



# Quand on parle du Loup...

*par*

**SeanConneraille**

1. Quand on parle du Loup...
2. ...il sort du trou.



## Quand on parle du Loup...

Quand j'ai demandé à Fanny s'il y avait une longueur maximale pour la fic concours elle m'a répondu:  
"No limit, tant que c'est coupé en deux"

Tout est donc de sa faute. Sur ce, je vous laisse lire, je garde mes commentaires pour la fin de la fic, parce que c'est long... :D

Tout est à moi, à part deux trois personnes citées qui n'appartiennent qu'à elles-mêmes.

\*\*\*\*\*

### Quand on parle du Loup...

*Lundi 4.*

Je meurs de chaud (appuyez bien sur le ' meurs ' je vous prie) et, -que le Ciel en atteste- je ne suis pas loin de fusionner avec mon fauteuil tellement je brûle.

Fauteuil cent pour cent pure vache s'il vous plaît.

Oh bien sûr, ça fleure bon, c'est doux au toucher et cette teinte de marron est du plus bel effet (un très beau chocolat avec de splendides reflets caramel) mais, vous en conviendrez, c'est du plus absolu des inconforts par cette température.

Je vous le jure, cela colle à la peau c'est tout bonnement atroce.

Bien évidemment je ne suis pas assis nu dans cette création du Malin, un peu de logique par tous les diables ! Seulement les accoudoirs sont eux aussi couverts de cuir et, il se trouve, par le plus grand des hasards, que certaines parties découvertes de mon corps -aussi connues sous le nom de mains- reposent sur lesdits accoudoirs.

Ce qui nous conduit donc à : la peau de mes paumes (amusant à dire non ?) colle à cette peau de vache (j'ai un humour totalement exquis et je l'assume pleinement) et j'abhorre (j'adore ce mot) tout particulièrement cette sensation.

Oh ! Je me permets une petite parenthèse avant que nous n'entrons réellement dans le vif du sujet.

Je dois vous avouer -au moins à vous chers amis lecteurs- un secret qui me pèse lourdement depuis quelques temps déjà. C'est une chose que je ne révèle que rarement mais, je pense que vous méritez amplement d'être dans la confidence.

Dès lors que vous vous intéressez un temps soit peu à ce qui fut mon passé, ce qui fait mon présent, ce qui fera mon futur, en simple et concis, mon odyssée sur la grande route de la vie, je me dois d'être parfaitement honnête avec vous.

Alors, soit ! Préparez vous, car voici l'un de mes secrets les plus inavouables :



Je suis...

...

Excessivement friand d'adverbes ! Voilà c'est dit !

Haha vous ne vous y attendiez pas à celle là ! Je vous ai bien eus mes coquins (les coquines, veuillez patienter dans mon petit salon, à la fin de la lecture je serai tout à vous, dévoué corps et...corps)!

Bref, vous suspectiez sans doute une révélation un peu plus fracassante telle que :

' Je suis l'incarnation vivante de Krishna '

Ou bien encore...je ne sais pas moi :

' Je mène une double vie. Le jour je suis un banal milliardaire en costume hors de prix, subissant sans relâche les assauts de femmes toutes plus splendides les unes que les autres alors que ! La nuit ! Je me cache sous des vêtements de cuir noir et moulants pour corriger de vilains garçons !...et protéger la cité.'

N'y voyez aucuns sous-entendus. Ne soyez pas vils et pervers tel le sinistre individu qui me sert de patron.

Oh ! J'ai mieux !

' Je suis le fils caché de Lady Gaga et Mitch Buchannon.'

Intéressante combinaison n'est-ce pas ? Je dois vous avouer que je serais plutôt curieux de voir le résultat d'une telle association.

Un souvenir mémorable sans aucun doute. Un instant magique, unique dans une vie.

...

Allons bon, je cesse de vous tourmenter et j'avoue tout.

Je suis...

Friand de friands!

Hohohoooo!

Je suis véritablement plein d'humour et d'esprit n'est-il pas ?

Bref je m'égare, je m'égare et je referme ma parenthèse (notez bien que mes préférés sont les friands au chocolat, je compte sur vous). Pardonnez ce petit instant de folie.



Il fait donc toujours aussi chaud et la climatisation est, comme il se doit dans ces cas-là, tombée en panne.

On ne peut sincèrement pas faire confiance à cette camelote ni aux réparateurs de climatisation.

Nous lui avons donné rendez-vous il y a de cela une journée déjà et cet incapable n'est toujours pas venu effectuer les réparations. Et ces pouilleux viendront ensuite nous réclamer une augmentation.

Bref, ceci est un autre débat qui ne nous intéresse pas pour le moment.

A l'heure qu'il est, je serais prêt à donner mon ancestrale chevalière contre un souffle d'air ou un éventail.

Oh, je ne crains guère une quelconque malédiction familiale, ce n'est pas comme si mes illustres aïeux pouvaient me damner de quelque façon que ce soit. Ils sont morts depuis des lustres -et moi aussi- le plus grand risque réside dans le fait que l'un d'eux pourrait se démettre un os en se retournant dans sa tombe. Autant vous dire que cela m'importe peu.

De toute manière, échanger mon bijou ne me servirait guère, il me faudrait au moins un grand congélateur pour me rafraichir convenablement.

Hum, je vous ennuie avec mes jérémiades ?

Vous m'en voyez navré mais j'aime (insistez sur le ' j'aime ') me plaindre ! C'est un des plus grands plaisirs de la vie.

Pourquoi n'en aurais-je pas le droit moi aussi ?

Sous prétexte que je suis un vampire (Seigneur, ne faites pas cette tête étonnée, c'était évident depuis le début voyons), que je suis mort et tout ce qui s'ensuit, je ne suis pas autorisé à protester contre les fluctuations thermiques de cette charmante région ?

Et bien croyez le ou non, mais malgré mon statut de cadavre ambulante, je bous totalement.

Ma situation est plutôt ironique non, si l'on considère que je suis supposé faire partie des créatures les plus froides du monde.

Enfin pour tout vous avouer, je ne vois pas ce que cela a de si surprenant.

La pierre gèle en hiver, devient brûlante sous un soleil d'été, alors pourquoi pas quelqu'un comme moi ? Je ne suis qu'une masse de matière inerte après tout.

Bon certes, pas si inerte que ça.

-Baz' ?

Ou alors... quelque chose comme un gène de lézard nous est transmis pendant notre transformation, je ne vois pas d'autre solution.

Comment expliquer cette faculté à absorber la chaleur ambiante sinon ?

De plus, cela éluciderait de toute évidence le mystère de notre incroyable capacité à combuster spontanément au moindre petit rayon de soleil.

Oui, je sais que combuster n'existe pas.

L'homme descend du singe, le vampire du lézard, je viens de révolutionner le monde de la génétique. A moi la gloire et la fortune !



Ou pas...

Non mais sérieusement, entre nous, réfléchissez-y quelques instants, mon idée ne parait pas si sotté.

Si ?

-Baz !

Rabat-joie.

Et toi là-bas ne me regarde pas avec les sourcils aussi froncés je te prie. Je sais que je t'exaspère à m'accorder une cinquième pause pendant mes heures de travail mais ce n'est pas une raison pour te mettre en colère contre moi.

Est-ce un crime de s'octroyer quelques instants de répit par cette chaleur ? Je ne tue personne à ce que je sache !

Oh. Je vois.

Le crayon qui tape frénétiquement sur le comptoir, le léger tressautement du sourcil droit et cette façon de manger tes joues pour éviter de grincer des dents...tu es en pleine comptabilité !

Autant (au temps, je n'ai jamais su quelle était la bonne orthographe de cette maudite expression par tous les saints !) pour moi, je sais que tu détestes cela par-dessus tout, cependant je n'y suis pour rien si un affreux zigoto a décidé un jour d'imposer des réglementations aux commerces !

C'est ça. Soupire ! Moi je pivote le fauteuil pour ne plus voir ton visage contrarié.

Quoi !? Chacun son affaire ! Personnellement, voir quelqu'un me faire les gros yeux avec une tête de six pieds de long donne un arrière-goût désagréable à mes instants de flemmardise.

Mauvaise conscience ?

Bien évidemment.

La paresse, c'est pêché.

Je réciterai cinq ' je vous salue Marie ' avant de me coucher demain matin et je me flagellerai trente fois avec des orties.

Sérieusement.

Ha ! Et puis quoi encore ! Je me contenterai de déposer un léger baiser sur ma statuette de la vierge en lui présentant mes plus plates et sincères excuses pour être un si mauvais garçon cela suffira amplement.

Je suis sincèrement navré de vous ennuyer avec mon bavardage inutile mais la rue déserte et abandonnée de l'autre côté de notre vitrine me déprime considérablement, sans oublier cette canicule qui ne fait rien pour arranger mon humeur.

Je me sens terriblement vieux et las aujourd'hui. Mes quatre siècles me pèsent si vous voulez tout savoir.

Ce n'est pas toujours amusant de vivre longtemps.

Pourquoi croyez-vous que certains vampires se transforment en monstres sanguinaires (ne faites pas de généralités s'il vous plait, beaucoup d'entre nous sont parfaitement éduqués et savent se tenir convenablement en société) ? L'ennui les rend fous tout simplement.



Heureusement, l'on fait parfois une ou deux rencontres qui améliorent un peu notre quotidien.

Mon patron par exemple.

Et cela tombe bien, c'est de lui dont je dois vous parler.

-Baz' !

-AAAAAH ! Ça va pas non ?!

Ce rustre vient de me retourner par surprise ! Et il OSE esquisser un sourire en coin cet ours des cavernes ! Ce crétin des Alpes ! Ce vil faquin !

On n'a pas idée de faire pivoter les gens sans leur demander leur avis ! Surtout s'ils doivent finir dans une position épouvantablement ridicule à l'arrivée !

Ce gueux a tourné le fauteuil si vite et si fort que je me retrouve complètement recroquevillé sur un des accoudoirs, agrippé tel un bébé koala au dos de sa mère.

Cependant, toute idée de protestation meurt avant même d'avoir effleuré mes cordes vocales, et -à mon plus grand soulagement- avant d'avoir laissé échapper un grotesque gargouillement stupéfait.

Effectivement, un homme de cette carrure, vous emprisonnant de ses bras dont vous pouvez apprécier en partie la musculature du fait de ses manches retroussées, une de ses puissantes mains sur le dossier de votre fauteuil, l'autre sur l'accoudoir auquel vous êtes cramponné, vous lançant un regard noir intense de tueur sanguinaire hérité d'origines slaves, et bien cela vous coupe la chique. Tout simplement.

Dire que c'est moi qui suis censé être le serial killer (oui je connais ce terme, vampire ne veut pas *forcément* dire has-been !) à temps plein de notre équipe...

Ne soyez pas inquiets, cela fait depuis fort longtemps que je n'ai pas tué quelqu'un pour de bon.

Je ne me rappelle même plus à quand remonte ma dernière fois c'est dire !

Enfin toujours est-il que je me retrouve strictement incapable du moindre mouvement, paralysé par sa mine patibulaire que je sais être factice, mais qui m'impressionne à chaque satanée fois.

Je suis un faible.

Entendez-vous les pleurs de mes ancêtres ?

Entendez-vous leurs lamentations sur notre honneur familial bafoué à jamais, perdu dans les limbes de la décrépitude et de la déchéance éternelle ?

Moi non.

Problème de fréquences astrales sans doute.

Oui, bon, je sais que je ne suis pas en danger mortel, enfin de mort définitive j'entends, c'est pour cela que je me permets de raconter quelques petites choses saugrenues.

J'aime beaucoup ce mot aussi : ' saugrenu '. Père l'employait sans cesse pour parler des activités auxquelles nous nous adonnions mes cousins et moi, et nous nous gaussions tels les jeunes effrontés que nous étions alors.

Ah ! C'était le bon vieux temps...



Ceci dit je me suis déjà retrouvé avec un pieu enfoncé de deux centimètres dans le corps, cela ne m'a pas empêché de dire au gaillard qui essayait de m'éliminer qu'il était parfaitement grotesque avec sa coiffure des années 90...

Mille-SEPT-cent-quatre-vingt-dix cela s'entend.

Nous étions en 1910 que diable ! Et ce n'était pas un costume de pièce de théâtre. Ridicule.

Bref.

L'ours brun qui me fait face me sonde un instant puis dévie légèrement les yeux derrière moi. Il jette ensuite un coup d'oeil en direction de mes mains et, alors que je devrais tenter de comprendre le but de la manoeuvre en suivant ses mouvements, je bloque totalement sur un détail tout à fait insignifiant.

Oui, vraiment, un élément tout ce qu'il y'a de plus quelconque, banal, sans aucune importance...

C'est amusant hein mais, penché comme il l'est, sa chemise déboutonnée au niveau du col révèle une partie de son cou tendu.

Et, là, juste sous mes yeux, palpite sous la peau mate une jolie petite veine.

Une très jolie petite veine...

Une très très jolie petite veine...

Hum je pense que vous avez saisi l'idée générale.

Et c'est vraiment stupide parce que, bizarrement, de manière tout à fait saugrenue (hohoho), ma vue s'affine et mon champ de vision se réduit bientôt à cette partie de son épiderme et les pulsations sanguines qui l'agitent imperceptiblement.

Ma bouche s'assèche soudainement et, inconsciemment, je me redresse, irrémédiablement attiré.

L'Odeur m'enivre peu à peu ; elle emplit doucement mes sens, mon esprit, mon âme.

Et, se réveille en moi une faim, une envie démesurée et déraisonnable qui éteint l'alarme qui résonne dans ma tête.

Goûter...

Juste une petite goutte...

Juste là...

Ou pas.

Hein ? C'est quoi ce bor...hum.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Bon sang de bois ! Où est le SANG ?

Le sang est parti !

Le sang s'est écarté et a contourné le fauteuil !

Sapristi !

Du sang fugeur !

Reviens ici !



Tout de sui...Une petite minute...

Est-ce que je... ?

...

Oh.

Mon.

Dieu.

OH MON DIEU ! J'ai failli le mordre !

LE MORDRE !

Je ne suis vraiment qu'un misérable abruti, le pire des imbéciles ayant jamais foulé cette Terre !

Mon DIEU je suis véritablement trop CON, le type le plus immensément con du monde ! Il n'est pas concrètement possible d'être aussi stupide !

-Arrête de te fracasser la tête sur l'accoudoir Baz' tu abîmes le matériel et ça ferait désordre si un client entrait.

Et TOI là !

INCONSCIENT !

A me mettre tes veines sous le nez d'aussi près !

C'est complètement insensé ! Il faut être dérangé mentalement pour oser faire une telle chose !

Tu le sais bien pourtant qu'il ne faut pas se balader à moitié déshabillé devant un vampire !

C'est au moins aussi dangereux que de narguer une armée d'adolescentes dépressives avec un pot de Nutella !

Je ne te l'ai jamais dit peut-être ?

Hein ?

HEIN ?

Bref ! Il faut que je me calme !

Cet idiot n'a rien remarqué, évitons de l'inquiéter pour rien.

Allez, ferme les yeux et détends-toi Ambroise, inspire -même si ça ne te sert techniquement à rien- et souffle un bon coup -même si ça ne te sert à rien aussi-.

Voilà, ma mini-crise de panique n'a duré que quelques secondes revenons à nos moutons.

Alors !

Quelle est donc cette chose qui l'a -pour son plus grand bien- fait se détourner de moi ?

Oh...



Flûte.

Il semblerait que mon recueil se soit envolé tout près de la porte d'entrée dans l'action brutale et violente exécutée précédemment et M<sup>o</sup>sieur Cro-Magnon s'est expressément empressé d'aller me le récupérer.

Par un saugrenu (hohoho) hasard, le carnet est tombé grand ouvert sur le sol et je vois bien que ce sans-gêne est tenté de lire mes quelques notes.

Ses yeux dérivent furtivement sur les pages pendant qu'il revient vers moi.

-Alors ? Qu'est-ce que tu gribouilles pendant que JE travaille ? Putain !

Ahah ! Ce mal élevé s'est pris le pied dans le deuxième fauteuil.

Ça t'apprendra à regarder où tu marches pignouf !

Domage qu'il se soit rattrapé avant de s'étaler sur le carrelage.

-Tu recommences encore une fois tes mémoires ?

-Comment ça *encore* ?

Je vais lui le faire bouffer mon carnet moi ! Il commence à me courir le gueux ! Il va savoir ce que c'est de se moquer ouvertement d'Ambroise de la Tour ! Il va comprendre sa douleur ! C'est moi qui vous le dis !

Oups je viens de briser le stylo que j'avais oublié que je tenais encore dans les mains.

-Rappelle moi à combien de tentatives tu en es déjà ?

-Là n'est pas la question.

-Mmh mmh bien sûr, ça fait quand même au moins depuis qu'on se connaît que tu essaies. Et dis moi, simple curiosité hein, mais tu es plutôt crocodile ou tyrannosaure ?

-Pardon ?

Qu'est-ce qu'il raconte ?

Il me répond par un simple haussement de sourcils accompagné d'un microscopique sourire moqueur.

...

Oh non !

Non !

Je suis certain que si j'avais encore été en vie j'aurais rougi. Heureusement pour moi, je suis mort.

Ouf ! Mon honneur est -quasiment- sauf !

On oublie trop souvent les avantages d'une circulation sanguine inexistante et bien croyez moi j'en profite largement étant donné ma très forte propension à me retrouver dans des situations embarrassantes.



Néanmoins, je suis tout de même totalement mortifié qu'il ait réussi à lire le passage du lézard alors je vous serai gré d'avoir l'extrême amabilité de me fournir un pieu que je me suicide immédiatement !

Allons, Ambroise, ne sois pas si mélodramatique, un peu de tenue que diable !

On se redresse et on ne laisse rien paraître.

-Veux-tu bien cesser de lire, je te prie.

Remarquez mon sang froid (qui ne l'est pas assez si vous voulez mon avis !) admirable. Tout à fait digne de tout gentilhomme qui se respecte.

-Désolé.

Ça manque un peu de conviction mmh ?

Il se rapproche et son expression s'adoucit sensiblement.

Il me vient comme un mauvais pressentiment.

-Tu ne veux pas me dire de quoi tu étais en train de parler là-dedans ? me demande-t-il en désignant les feuilles noircies d'encre d'un coup de tête.

-Non.

-Allez ! Je promets de garder tous mes commentaires pour moi ! insiste-t-il.

Hoho ! Tu rêves en couleur mon cher ! Je te vois venir d'ici avec tes gros sabots !

Et tes promesses je les connais, surtout celles qui concernent la probabilité de te moquer de moi par la suite.

Cette fois-ci je ne cèderai pas. Parfaitement mon petit monsieur !

Pas la peine de me faire CE regard parce que ça ne marchera pas !

Ça ne marchera pas !

Sois fort Ambroise !

Résiste !

Prouve que tu existes !

Tu n'es pas faible, France Gall est avec toi !

Ça ne marchera pas !

-S'il te plait Baz' ! me supplie-t-il avec un petit froncement de sourcils attristé, mon recueil coincé entre ses mains jointes en prière devant lui.

Arg ! Cet être n'a donc aucune fierté ?



Pour un peu il se mettrait presque à genoux, et cela me révolse profondément de voir un homme comme lui piétiner son honneur avec autant de désinvolture.

Il m'énerve ! Il est tellement prêt à tout pour satisfaire sa curiosité, c'est foncièrement horripilant.

En plus je ne l'ai vu faire cela qu'avec moi, je ne sais pas si je dois en être honoré ou si je dois le dépecer sur place de me prendre pour son bouffon personnel.

Le pire c'est que je suis tellement facile à corrompre que sa méthode fonctionne à tous les coups...

Alors soit, je vais tout lui dire comme le faible que je suis.

-Très bien ! Très bien ! je m'exclame en me relevant vivement de ce maudit fauteuil.

Doux Jésus, je le déteste tellement de me manipuler avec une telle aisance ! Et je n'arrive même pas à lui en tenir rigueur, il a vraiment de la chance d'être mon ami.

Je lui jette un coup d'oeil irrité et lui me renvoie un regard neutre alors que je sais pertinemment qu'il jubile intérieurement, ce sagouin !

-Si je te le dis, cesseras-tu de me harceler ?

-Mais tu aimes ça m'avoir à tes pieds, réplique-t-il avec un haussement de sourcil suggestif.

Humpf ! Je déteste quand il fait ce genre d'insinuations !

-Je ne répondrai même pas à ça.

-Ok. Que racontais-tu de beau alors ? m'interroge-t-il d'un ton affable.

-Et bien, je commence sur le même ton, puisque tu tiens tant à le savoir, j'étais en train de retracer les évènements qui ont marqué ma journée.

-...

Je ne sais pas vous mais, personnellement, je n'apprécie guère ce silence circonspect.

-Quoi !? je demande, agacé par son mutisme.

Certes je suis quelque peu agressif mais je m'impatiente par tous les saints ! Une absence de réponse n'a jamais été très bon signe venant de sa part et il possède, indubitablement, une trop grande aptitude à faire augmenter ma fréquence cardiaque...

Qui habituellement est nulle et devrait, selon toute logique, le rester.

En théorie.

Certes.

-Vraiment ? s'étonne-t-il finalement, interrompant par la même occasion mes réflexions. Tu as parlé de ça ?



Ce haussement de sourcil me fait grincer des dents.

-Sans rire ? insiste-t-il.

-Oui !

Reste calme Ambroise.

-Et bien quoi !? C'est *si* incroyable que cela ?

-Ben...un peu quand même ! Je suis impressionné. Franchement.

Oh...

Et bien. Je ne m'attendais pas à cela.

...

HAHA ! Je lui en bouche un coin !

-Allons ! Tu n'as même pas lu, ne sois pas si expansif !

-Ah non mais je suis sur le cul quoi ! Attends deux secondes je m'assois.

Joignant le geste à la parole, il s'installe -fort peu élégamment- dans le fauteuil qu'il a tourné pour me faire face.

-Donc, si je comprends bien, reprend-il, tu as rempli, il compte rapidement, quinze pages à propos de...rien ?

...

-Ah non mais chapeau ! Ecrire autant quand on a absolument foutu que dalle de toute sa journée, c'est posséder un talent incontestable.

Très bien, je retire la minuscule graine de reconnaissance qui commençait à pousser en moi.

Je vous annonce que je vais supprimer cet être de la surface de la planète ici même et sur l'heure !

-Oh excuse-moi, j'oubliais, ne rien faire c'est déjà faire quelque chose.

Je vais le tuer !

Et cela sera bien loin d'être une grande perte, je puis vous en assurer.

-Par contre je me demande vraiment comment tu as présenté les choses.



Le broyer, l'écarteler, le vider de son sang...

-Est-ce que c'était inspiré et profond du style ' je réfléchissais à la vie, la mort, les fleurs, assis tel un roi déchu sur mon trône de cuir ' ?

Lui arracher les poils du nez un par un.

-Ou bien était-ce plus léger et amusant du genre...

Lui tirer les oreilles...

-' Tel le riz, je me cantonnais à bouillir dans la chaleur ambiante en regardant mon patron qui se noyait dans ses sushis de comptabilité.'

...

Morbleu !

Qui m'a autorisé à pouffer ?

C'est remarquablement inconscient dans ma situation actuelle. J'espère qu'il ne l'a pas remarqué.

Tentons un coup d'oeil discret.

Mer...credi. Il me dévisage avec un sourire canaille et une lueur triomphante dans le regard.

Vite ! Une réplique ! Je dois à tout prix frapper avant lui, sans quoi il ne s'arrêtera jamais de me tourmenter.

-Haha ! Je ' riz ' ! je m'exclame avec emphase. Ceci dit vous confondez tout mon pauvre ami, le riz cantonnais n'a absolument rien à voir avec les sushis. De plus, vos plaisanteries d'un goût plus que douteux laissent à penser que vous souffrez d'un manque évident de matière grise.

Son rictus s'accroît, signe qu'il n'est pas le moins du monde dupe de mon petit stratagème.

Le cuistre.

-Bien, si tu as fini ton quart d'heure quotidien de ' jouons nous de cette pauvre âme innocente et tourmentée qui me tient lieu d'ami ', peux-tu me rendre ceci ? je lui demande en désignant le fameux carnet.

Il baisse la tête vers l'objet incriminé et fais mine de réfléchir en faisant défiler rapidement les pages. Puis relève vivement les yeux quand il entend mon pied commencer à marteler en rythme le carrelage du salon de coiffure.

Il me fait un léger sourire et ouvre la bouche.

-Non, me répond-il avec un rire moqueur dans la voix.



Cet énergumène est vraiment le pire gamin qui soit.

Je plains son futur compagnon.

-Ne fais pas l'enfant, rends-le moi, je le presse en agitant la main.

Il me dévisage un instant puis...

Se soulève légèrement pour glisser le carnet sous son postérieur.

... !!

-Viens le chercher.

...

Il...

Le...!

Humpf !

-Te rends-tu compte, je commence d'un ton patient, que tu as tout de même vingt-six ans, ce qui est certes très peu comparé à mes quatre cent et des poussières, mais qui équivaut à un âge supposé adulte pour toute personne un tant soit peu normale ?

A l'évidence, il se contrefout de ce que je viens de lui dire puisqu'il s'installe un peu plus confortablement dans le fauteuil en remuant son fessier.

-Je vois...

Il ricane et j'ai un léger moment de doute.

Par l'Enfer oui, j'hésite. Quoi de plus normal ?

J'ai tout de même bien failli le mordre tout à l'heure, alors je ne suis pas certain que cela soit une si brillante idée de me jeter sur lui pour un contact rapproché avec son épiderme.

Un accident est si vite arrivé.

Un soupir -presque un gémissement- me tire de mes pensées.

Il s'est enfoncé plus profondément contre le dossier et attend simplement ainsi, jambes écartées, bras posés sur les accoudoirs, la tête légèrement basculée en arrière.

De ses yeux je n'aperçois qu'un éclat brillant entre ses paupières pratiquement closes.

Je...je n'aime pas franchement cela et je dois vous avouer que je ne suis pas très à l'aise.

Non mais vraiment...



Sa gorge ainsi offerte me donne terriblement envie...

-Ce n'est probablement pas très judicieux, Loup.

Hum, ma voix sonne un peu rauque non ?

Totalement immobile, il me dévisage en silence alors que rien ne transparait sur son visage impénétrable.

Un instant épique !

Ses yeux se détachent finalement de moi pour fixer le plafond.

-Fais la compta et je te rends ce truc, se contente-t-il de répliquer d'un ton monocorde avant de fermer les yeux et de tourner le fauteuil vers le miroir.

Diable ! N'est-ce pas surprenant ?

Croyez-vous que je l'ai vexé ou quelque chose de la sorte ?

Pensez-vous qu'il souhaitait se frotter à moi dans une virile querelle destinée à prouver lequel de nous est le plus fort ?

...

Hum.

Etrange.

Présenté comme cela c'est plutôt...

C'est assez...

Et bien, vous voyez...

Non ?

Enfin je veux dire, ce n'est pas la première fois qu'il réagit de cette façon et cela me cause légèrement souci.

Cela faisait tout de même un certain temps qu'il ne m'avait fait ce genre de test -je ne sais comment nommer autrement ce qui vient de se passer-.

Il s'amusait énormément à me taquiner de cette manière au début de notre collaboration, mais je pensais alors que c'était plus pour m'ennuyer qu'autre chose.

Il avait fini par cesser de lui-même et pourtant, depuis que nous sommes installés dans cette bourgade, il récidive peu à peu.

...

Ou bien je m'emballe totalement -' tu t'enflammes Baz' ' me dirait-il-, et il est peut-être tout simplement fatigué lui aussi par cette fournaise environnante.

Je ne suis pas dans sa tête après tout, -Dieu m'en préserve, qui sait seulement ce qui se passe dans cette boîte crânienne ?-

Tous ces muscles, cela doit tenir chaud...



Allez ! Laissons-le faire une petite pause grandement méritée et attaquons-nous à ces satanés chiffres !

Maudits calculs du Démon !

Je proteste mais c'est uniquement pour le plaisir bien sûr, vous vous rappelez de ce que je vous ai déjà mentionné à ce propos n'est-ce pas ?

En réalité, j'aime beaucoup la comptabilité.

Seulement, je suis effroyablement paresseux, si bien que lorsqu'une âme charitable se présente pour la faire à ma place, et bien je ne vais pas l'en empêcher, loin de là.

Cependant une fois n'est pas coutume, je vais la faire de mon plein gré.

Son chantage honteux n'a rien à y voir, cessez d'énoncer de telles balivernes et laissez-moi donc me concentrer.

Seigneur ! Où ai-je donc rangé ce satané monocle ?

Ah ! Poche de droite ! J'en étais sûr !

Evidemment qu'il ne me sert à rien, c'est uniquement pour le style !

Bref.

On s'installe avec classe et naturel sur le haut tabouret derrière le comptoir-caisse, on vérifie quelques petits détails importants -monocle en place, cheveux en place, moustache aux pointes parfaitement symétriques- et on se lance !

Hauts les coeurs ! Ambroise de la Tour se met au travail !

Oui je suis d'un enthousiasme fulgurant ! Il en faut bien au moins un dans ce salon par l'Enfer !

Bon maintenant taisez-vous et ne me faites pas perdre le fil de mes calculs.

-

Les minutes défilent en même temps que les chiffres et ce n'est que lorsque j'entends le cuir du fauteuil grincer légèrement que je relève la tête.

Mon ami se traîne -il n'y a pas d'autre mot- vers la chaîne hi-fi et allume la radio avant de s'emparer d'un balai avec la motivation d'un pingouin alcoolique (amusante image dont je n'ai absolument aucune idée de la manière dont elle a émergé dans mon esprit).

J'en profite pour regarder discrètement vers le fauteuil dans le but de vérifier si mon précieux carnet est désormais libre d'accès.

Et je me trouve légèrement désappointé devant le siège totalement vide de *tout* occupant.

Ce gredin !

Je me tourne vers lui pour le fusiller du regard, seulement pour le découvrir appuyé sur son balai en train de m'observer, une moue amusée sur le visage.

Moi qui me souciais de sa santé tout à l'heure, il peut se mettre ma compassion...là où elle ne verra jamais la lumière du jour !

-C'est ça que tu cherches ? ose-t-il me demander en tapotant le carnet, bien coincé contre son ventre...dans son pantalon !



Qu'il soit maudit !

Il me fait un clin d'oeil avant de commencer à nettoyer le sol en sifflotant.

Bien ! Soit ! Si c'est ainsi je suis reparti pour un tour au pays des chiffres et des notes de frais.

Priez pour moi.

-

Nous sommes tous deux attelés à nos tâches respectives avec plus ou moins d'ardeur quand la petite clochette de l'entrée tinte d'un son clair, se distinguant nettement au-dessus de la musique discrète de la chaîne hi-fi.

Trois robustes gaillards viennent de s'introduire dans le salon.

Mon ami et moi échangeons un regard puis un soupir las nous échappe en même temps.

-Loup Garou ? demande le plus musclé pendant qu'un des deux autres cache discrètement -manqué mon brave, je t'ai vu- sa batte de baseball.

Mon collègue acquiesce en appuyant son balai contre le mur.

Le rustre et sa fine équipe lui font signe de le suivre à l'extérieur ce qu'il fait après un hochement de tête dans ma direction censé me rassurer.

Le train-train habituel si je puis dire.

Vous trouvez cela déconcertant ?

La première fois je peux le concevoir...après huit années on s'y fait mes chers petits.

Toutefois, je ne m'attendais pas à ce que ce manège reprenne aussi vite.

Mais, pour le comprendre, je me dois de vous raconter toute l'histoire depuis le début.

Après tout, c'est pour cela que vous êtes là n'est-ce pas ?

-

Bien, vous devez savoir avant toute chose que les individus tels que loups-garous, vampires et autres créatures nocturnes et amusantes sont monnaie courante par nos contrées.

Il n'est pas rare d'en croiser à toute heure de la journée -bon certes pas en plein jour pour les vampires- au détour d'une rue ou d'un rayon de supermarché.

C'est un fait totalement accepté dans notre société, même si nous préférons généralement la discrétion (et bien oui, même si les humains ont reconnu notre existence, ce n'est pas pour autant qu'ils sont tous amicaux et bienveillants



avec nous autres émanations maléfiques et démoniaques).

Il existe cependant un certain nombre de lois et codes divers et variés -tous plus ennuyeux les uns que les autres si vous voulez mon humble avis- qui régissent chacune des ' espèces '.

Les vampires se regroupent -lorsqu'ils ont des envies communautaristes- en clans ou castes, les loups en meutes, les harpies en hordes, les zombies...en troupeaux ? -je n'en ai aucune idée-, etc.

Moi-même par exemple, j'ai fait partie pendant un temps -je ne sais plus combien d'années exactement- d'un clan de vampires.

Ce fut une expérience fort enrichissante qui m'a laissé une marque indélébile et qui a indubitablement changé ma vie de suceur de sang, mais je vous en reparlerai ultérieurement.

Chacun de ces groupements est commandé par un chef plus ou moins puissant, plus ou moins pacifique, totalitaire, excentrique, etc.

Rares sont les groupes dirigés par un représentant élu démocratiquement et la loi du plus fort est souveraine dans nos rangs.

Nous autres vampires n'avons cependant pas besoin de nous battre pour désigner notre maître de caste, nous ressentons instinctivement sa supériorité.

A contrario, le choix du meneur parmi les loups-garous passe obligatoirement par un affrontement physique.

Chaque année, à la même période, les mâles dominants se réunissent pour combattre, plus ou moins violemment, parfois jusqu'à ce que mort s'en suive.

Le grand gagnant prend logiquement la tête de meute tandis que les perdants, eux, rongent leur frein en attendant la saison de duel suivante -s'ils ne sont pas décédés bien évidemment-.

Lorsqu'un chef meurt naturellement, son pouvoir est transmis provisoirement à son fils aîné en attendant les prochains affrontements.

Je vous passe ensuite le chapitre sur les exceptions au règlement, auquel cas nous en aurions pour des heures.

C'est un peu fastidieux ce que je vous révèle, mais il est nécessaire que vous compreniez le fonctionnement global de ces vieilles traditions barbares, en dépit de la diminution lente et progressive de leurs adeptes. Déclin lié depuis quelques années à l'ouverture de nos communautés aux nouvelles technologies, engendrant de ce fait de nouveaux modes de fonctionnement et de nouveaux codes sociaux qui vont généralement à l'encontre de toutes nos anciennes limites.

Seigneur que ce paragraphe était long et inutile ! J'ai bien failli commencer à me lasser moi-même. Tout cela pour dire que les nouvelles générations se moquent de plus en plus de nos lois et ne pensent désormais qu'à s'enivrer et festoyer jusqu'à point d'heure.

Bref.

Nous resterons ici dans le cadre ' traditionnel ' puisque la famille de mon ami est plutôt partisane des anciennes règles.

Voici pour l'exposé général, penchons nous à présent sur le cas qui nous intéresse.

J'ai rencontré mon ami il y a huit ans environ. Je vivais seul depuis l'époque où j'avais été forcé d'abandonner mon clan, une quarantaine d'années auparavant.



J'errais de villes en villes au gré du vent tel une âme en peine, vampire solitaire et sans attaches quand, par une belle nuit d'automne, nous nous rencontrâmes !

Haha, excusez le ton pompeux je vais tenter de me maîtriser et j'éviterai dorénavant autant que possible la première personne du pluriel au passé simple.

Je m'en voudrais si vous en veniez à vous endormir en lisant ce récit homérique qu'est la vie de Loup Garou. Et cela commence par une quantité considérable d'alcool et, ce qui semble définitivement me coller à la peau, un énorme quiproquo...

*Huit ans plus tôt...*

Ambroise était nonchalamment appuyé au coin d'une rue, guettant la sortie d'un pub dans la semi-luminosité de l'éclairage nocturne.

Il n'avait pas mangé depuis une semaine et par l'Enfer il avait faim ! Il avait les dents qui rayaient le parquet et c'en était assez !

Il avait donc décidé d'écumer la ville à la recherche d'une ou deux proies qu'il espérait consentantes. Il n'avait vraiment pas envie d'user de la force ce soir, mais si son casse-croûte se montrait difficile il n'aurait pas d'autre choix que de s'y plier.

Le vampire s'était donc paré de vêtements élégants, se coiffant du mieux qu'il pouvait (essayez donc d'être parfait quand vous ne vous reflétez dans aucun miroir !) puis était sorti rôder dans les avenues sombres de la ville, laissant son flair le guider.

Des odeurs familières -et alléchantes- lui étaient finalement parvenues et il avait découvert, dans un étroit passage, cette petite taverne qui résonnait de rires et de beuglements avinés.

C'était parfait.

Il alluma une cigarette pour se donner un alibi et attendit.

Quelques minutes plus tard, deux silhouettes sortirent en titubant, riant aux éclats. Ambroise baissa la tête et l'homme ainsi que la jeune femme qu'il soutenait passèrent à côté de lui sans même le remarquer.

Ils ne l'intéressaient pas de toute manière.

Non, il avait senti une autre odeur, étrange, puissante et vraiment très particulière.

Il n'en avait encore jamais connu de pareille.

Elle semblait être composée de mille fragrances à la fois, c'était totalement déroutant...et terriblement excitant !

Et puis la porte s'ouvrit à nouveau pour laisser passer un jeune homme, et Ambroise se mordit la lèvre.

C'était Lui, l'Odeur.

Le vampire inspira fébrilement puis jeta sa cigarette, avant d'emboîter le pas du garçon qui partait dans la direction opposée.



Le type marchait lentement et zigzaguait légèrement, aussi, quand son gros sac de voyage qu'il tenait lâchement d'une main le tacla par surprise, il n'eut absolument pas le réflexe de l'éviter.

Il tomba de manière désordonnée à moitié contre le mur, à moitié sur le sol, puis s'écroula complètement contre les briques en gémissant lamentablement.

Ambroise s'approcha doucement et s'accroupit à côté du gamin qui semblait prêt à s'assoupir contre la paroi.

-Est-ce que tout va bien ?

L'autre tourna à peine la tête et Ambroise put voir ses yeux noirs briller au milieu de la masse de belles boucles brunes qui tombaient sur son front. Il ne devait même pas avoir vingt ans...

-T'es qui ? grogna le garçon.

-Simplement quelqu'un qui souhaite t'aider, répondit aimablement le vampire tout en l'étudiant du regard.

Rester calme et ne pas élever la voix, les traiter comme des enfants, c'était la meilleure technique avec les individus complètement faits, surtout lorsque vous vouliez qu'ils vous mangent dans la main.

Les deux restèrent un moment à se dévisager.

L'un se disant qu'il devrait vraiment arrêter l'alcool parce que ça lui faisait apparaître des types bizarres avec des chemises à jabot et, même s'ils étaient canon et qu'il se les ferait sans hésiter s'ils étaient partant, ils avaient quand même un look trop chelou et des cheveux à chier.

L'autre se disant que la barrique lui faisant face devait sans doute être un jeune dominant évincé de sa meute -puisque'il était visiblement seul et désespéré-, que, à dire vrai, ça l'arrangeait vraiment bien et qu'avec un peu de chance il pouvait essayer de l'embobiner pour s'en servir de réserve de sang personnelle pour une durée indéterminée.

Ils se sourirent légèrement sans y penser, puis le gosse tenta de se relever.

Ambroise, qui commençait malgré tout à doucement s'impatienter, l'attrapa sous le bras et l'aida à se remettre debout puis l'appuya contre le mur pour l'empêcher de retomber.

-Merci, marmonna le jeune homme en s'accrochant à son gilet, t'as une coiffure de merde mais t'es sexe, c'est quoi ton p'tit nom ?

-Ambroise de la Tour, se présenta le susnommé en essayant de ne pas se jeter tout de suite sur la gorge tentatrice, et toi ?

-Loup Garou, se contenta de répondre l'autre, l'oeil rivé à la bouche de son soutien d'un soir.

-Je vois, articula lentement le vampire à voix basse, tu ne souhaites pas me dévoiler ton identité. Je comprends, c'est ton choix. Et bien soit, tenons-nous en à cela.

Le garçon déglutit et s'humidifia les lèvres.

Ambroise avait de plus en plus de mal à se retenir de se jeter sur lui comme une bête assoiffée mais il ne céderait pas ! Il avait un peu plus de tenue que ça

-As-tu encore besoin d'aide ? s'enquit-il aimablement.



-C'est si gentiment proposé, susurra le brun.

-Arriveras-tu à tenir droit ? insista le vampire d'un ton quelque peu absent.

L'odeur de l'autre l'enivrait aussi sûrement que l'alcool l'avait fait avec le loup garou un peu plus tôt.

-Mmh je suis droit depuis un petit moment déjà, ricana le futur repas, mais si tu tiens tant que ça à m'aider...

-Oui ?

Ambroise était totalement hors service. Il n'arrivait plus à détacher son regard de son cou. Il se laissait totalement submerger par les sensations.

-Suce-moi, ordonna l'autre, la voix chaude et rauque.

-Tu es sûr ? demanda le vampire, toujours aussi absent.

-Suce-moi s'il te plait, le pressa le jeune loup d'un ton suppliant.

-C'est si gentiment proposé, répondit Ambroise d'un ton gourmand.

Et il se jeta sur la jugulaire du garçon.

Il lécha lentement la grosse veine, appréciant d'y sentir le sang pulser follement...

Le loup garou gémit profondément, glissant ses mains le long du dos d'Ambroise avant d'agripper ses fesses et de l'attirer contre lui.

Il inclina légèrement la tête, dégageant sa gorge et le vampire y planta ses canines avec force et précision.

La première succion le fit gémir de satisfaction et occulter complètement le cri que poussa le loup.

La deuxième le ramena brutalement sur Terre et...qu'est-ce que ça voulait dire ?

Il se détacha précipitamment du garçon et le fixa, interdit et horrifié.

Non...

-Non mais t'es malade ! beugla l'autre visiblement dégrisé, en portant une main à son cou.

-Tu...

Ce sang...

-Ca va pas de me mordre comme ça ?

Ce n'était pas possible...



-Tu es...

-T'es un vampire ou quoi ?

Il ne pouvait pas être...

-Humain ?

-Quoi ? Comment tu le sais ? l'agressa le gamin avant de se rendre compte de sa bourde. Et merde ! Alcool de merde putain !

-Attends, attends ! s'alarme Ambroise. Tu n'es pas un loup garou ?

-...Non, avoua à contrecœur le garçon en évitant son regard.

- Mais tu empestes le loup !

Le brun se contenta de se murer dans le silence.

-Nom de Dieu ! jura le vampire en se prenant la tête à deux mains, mais c'est pas possible foutredieu ! Qu'est-ce que je T'ai fait pour que Tu m'imposes ça par l'Enfer !

-Euh, c'est à moi que vous parlez ?

Le garçon était passé au vouvoiement, légèrement inquiet de la santé mentale de cet Ambroise de la Tour. Il n'avait pas très envie de se le mettre à dos en lui parlant trop familièrement, d'autant plus que c'était la première fois qu'il rencontrait un suceur de sang et qu'il ne connaissait pas leur force.

Autant ne pas tenter le Diable.

-Mais non ! Je parlais à l'autre là-haut espèce d'ignare !

-Qui ?

-Dieu !

-Oh...euh bon ben je vais y aller hein si ça vous embête pas, proposa le gosse en glissant doucement le long du mur vers la sortie de la ruelle.

-Tu restes ici, l'arrêta Ambroise d'une voix coupante.

-Mais...vous êtes un vampire non ?

-Effectivement.

-Vous allez me bouffer ?

-C'est ce que j'avais prévu.

Mais Ambroise avait perdu tout appétit.

-Je devrais peut-être m'enfuir alors.



L'autre avait l'air crispé d'angoisse et le vampire aurait presque pu en rire s'il n'était pas aussi fatigué. Il tenta donc de le rassurer et se décida enfin à nettoyer son menton rouge de sang.

-Pas la peine, je ne mange pas d'humains.

Sa chemise par contre, était définitivement foutue. Mer...credi.

-Ah bon ? Mais...

-Avant de poursuivre cette discussion pourrais-tu nous conduire dans un endroit un peu plus...tranquille ? l'interrompit Ambroise d'un ton particulièrement las.

-Vous n'allez vraiment pas essayer quoique ce soit ?

-La seule chose que tu risques c'est que je te bâillonne pour te faire taire et cesser de poser des questions aussi stupides.

Le gamin récupéra son sac et lui fit signe de le suivre, seulement, à la sortie de la ruelle, il sembla hésiter sur la direction à prendre.

Les effets de l'alcool se faisaient manifestement toujours sentir, aussi, le vampire soupira et l'entraîna vers sa planque malgré tous les risques que cela impliquait.

Mais il devait quand même savoir une chose avant.

-Une minute, l'arrêta Ambroise en lui attrapant le bras. Quel est ton nom ?

Le garçon le fixa un moment en fronçant les sourcils.

-Je vous l'ai déjà donné.

-Pardon ? Quand ça...Oh ! Alors tu veux dire que tu t'appelles *vraiment* Loup Garou ? Tu te moques de moi ?

Le jeune homme soupira en roulant des yeux, puis sortit son portefeuille de sa poche arrière, pour en extraire sa carte d'identité qu'il tendit à Ambroise.

-Et bien mon pauvre, tu n'as pas été gâté par la vie, compatit le vampire alors que la pièce plastifiée confirmait non seulement le nom, mais lui indiquait également que le petit avait tout juste dix-huit ans. Est-ce que tu possèdes un quelconque lien de parenté avec Lotojla Garou ?

-C'est mon père, répondit le gamin d'un ton prudent en récupérant sa carte, la mine suspicieuse. Pourquoi ?

-Pour rien, abrégea Ambroise. Allons-y.

Ils cheminèrent en silence, le garçon ne pouvant cependant pas s'empêcher d'observer aussi discrètement que possible son compagnon de route.

Le vampire l'intriguait. Non seulement à cause de ses dernières paroles mais aussi parce que -Loup devait bien se l'avouer- il était vraiment *très* séduisant, l'alcool ne l'avait pas trompé de ce côté-là.



Est-ce que tous les membres de son espèce étaient comme ça ? Si c'était le cas, il signait tout de suite pour rejoindre leurs rangs.

Ambroise avait l'air complètement blasé et éreinté, il conservait pourtant une classe et une présence qui ne semblaient pas liées à sa condition de vampire mais plutôt à son éducation. Il avait sans doute fait partie de l'aristocratie dans sa 'jeunesse'.

Il se tenait droit, le port de tête fier, marchait d'un pas sûr et gracieux.

Ses joues un peu trop creuses -à cause de la faim ?- accentuaient la finesse de son visage, le vieillissant légèrement, lui conférant une certaine autorité.

Ses cheveux poivre et sel retombaient doucement en mèches folles sur son front, seul élément désordonné de sa tenue -mis à part le sang qui avait coulé sur son jabot-.

Ils cachaient légèrement son regard clair dont il n'avait pu distinguer la véritable couleur à la lumière des lampadaires.

Mais, malgré sa chevelure étonnamment grisonnante, il n'avait pas l'air beaucoup plus âgé que lui, ce qui signifiait que sa transformation avait du se produire assez tôt.

Loup essaya de capter la lueur de sagesse séculaire qui, selon la légende, était censée briller dans le regard des personnes pluri-centenaires.

Il semblait cependant que ceux qui l'avaient vue devaient être sacrément torchés parce qu'il ne remarqua rien de spécial à part une profonde indifférence dans les yeux du vampire.

Tout ça pour ça.

Loup retint un soupir et décida d'oublier toutes les fables qu'on lui avait racontées à propos des vampires. Il en avait maintenant un vrai à disposition, il allait pouvoir satisfaire sa soif de...curiosité.

Ambroise sentait que le garçon le regardait mais il pensait simplement que l'autre le surveillait ou bien...Ah peu importait ce qu'il faisait, il s'en moquait totalement pour l'heure.

Ils arrivèrent finalement devant un immeuble au pied duquel s'enfonçait un escalier en direction des caves.

Il fit signe à Loup de rester silencieux et ils descendirent les marches.

Le vampire sortit un petit trousseau de clé et ouvrit d'abord la serrure de la porte métallique qui les séparait d'un long couloir obscur éclairé uniquement par la lampe indiquant la sortie.

Ambroise tâtonna sur sa droite et trouva le bouton de la minuterie. Ils empruntèrent ensuite le passage qui avait l'air encore plus lugubre maintenant éclairé.

Loup accéléra imperceptiblement pour se rapprocher du vampire qui esquissa un furtif sourire moqueur.

Après quelques bifurcations, ils s'arrêtèrent finalement devant une autre porte, elle aussi de métal, et Ambroise débloqua la serrure avant de tirer le battant qui s'ouvrit dans un grincement sinistre.

-Charmant n'est-ce pas ? lui demanda-t-il d'un ton légèrement ironique.

Une ampoule nue, suspendue dans le vide au milieu du plafond, éclairait sommairement la pièce.

Loup écarquilla les yeux.



Ce n'était pas vraiment ce à quoi il s'était attendu.

L'habitat du vampire était constitué d'une seule grande pièce dont la décoration était...euh, étrange.

En fait c'était un bordel monstre.

Il y avait un matelas posé sur le col dans un coin...enfin il supposait que c'était un matelas sous cet amoncellement de tissus.

Une petite cuisinière transportable à l'opposé.

Des casseroles empilées juste à côté ainsi que toute la vaisselle du vampire visiblement.

Venaient ensuite un ensemble de valises qui débordaient littéralement de vêtements.

Une table à repasser et un fer dans un coin près d'un vieil évier émaillé.

Des câbles en plastique sur lesquels séchait du linge, tendus dans la largeur à une vingtaine de centimètres du plafond.

Quelques chaises pliantes encombrées elles aussi de vêtements, un tapis qui avait sans doute connu des jours meilleurs.

Des habits, partout.

Et surtout...contre le mur tout de suite à droite, des dizaines peut-être même une ou deux centaines de boîtes de chaussures.

-Putain !

Ambroise fronça un sourcil désapprobateur -quel langage cette jeunesse vraiment !- et fit signe à Loup d'entrer.

Le vampire verrouilla la porte derrière lui et se dirigea vers une chaise pour dégager la pile de chemises qui l'encombrait.

Il en tira une du tas et alla se cacher derrière les grandes serviettes éponge qui pendaient sur les câbles, faisant office de paravent improvisé.

-Assieds-toi pendant que je me change, l'invita aimablement le vampire.

Loup s'installa sur le siège libéré sans vraiment y penser, toujours occupé à détailler les lieux.

Son regard revint cependant très vite vers son hôte en voyant une chemise légèrement rougeoyante par endroits, voler en direction de l'évier.

Loup se pencha un peu sur sa chaise.

Encore.

A peine plus...

Là ! C'était parfait.

Entre deux serviettes légèrement décalées, il arrivait à apercevoir une petite bande de peau pâle.



Puis, un peu plus bas, la ceinture du pantalon et...mmh, il se mordit la lèvre...à peine plus bas...

Héhéhé.

Bon certes il fantasmait pour pas grand-chose, parce que, entre nous, on n'y voyait qu'une zone sombre sous une zone claire.

Mais que vouliez-vous, les hormones d'un jeune homme de dix-huit ans, ça faisait carburer l'imagination à plein tube.

Loup se redressa vivement quelques secondes plus tard, quand un tissu blanc lui masqua la seule chose qui l'intéressait vraiment dans cette pièce.

-Bien, à nous deux mon gaillard ! s'exclama Ambroise en revenant vers lui.

Il finit de boutonner ses poignets et attrapa un gilet de velours noir. Il l'enfila tranquillement et venait de finir de le fermer quand il se rendit compte du silence de son invité.

Il tourna un regard surpris vers lui tout en lissant machinalement le tissu.

-Un souci ? s'inquiéta-t-il lorsqu'il aperçut les yeux un peu trop écarquillés qui le fixaient.

Il vit l'humain déglutir avant d'ouvrir la bouche.

-Aucun, répondit rapidement Loup avant d'enchaîner. Alors c'est ici que vous vivez ? C'est un peu...

Il ne pouvait pas poursuivre.

S'il continuait, ça signifiait ouvrir la bouche.

Qui disait bouche, disait bave et il refusait absolument de se transformer en flaque devant le nouveau type de ses rêves.

Ça ne se faisait pas n'est-ce pas ?

-Déprimant ? Sinistre ? En désordre ? C'est normal mon jeune ami.

Mais putain ! Il *fallait* qu'il se le fasse !

Au moins une fois dans sa vie et même si l'autre le tuait tout de suite après.

-Il faut dire que je n'ai pas vraiment eu le choix. J'ai dû quitter assez... *précipitamment* mon précédent logement et je n'ai trouvé que celui-ci pour le moment.

Mmh, ces hanches, ces mains, ces épaules...

-De plus, je n'y suis installé que depuis peu, ce qui explique le désordre. J'espère que cela ne te dérange pas trop...



Et cette chemise !

Ce col bien droit dont les pointes dévoilaient habilement la pomme d'Adam et ce petit ruban noué lâchement autour du cou...

Trop.

Trop.

Sexe.

-Loup ?

Mmh trop...*intense* ce regard.

Jolis ces yeux marron-vert.

Oh, merde.

Loup reconnecta brutalement avec la réalité et se rendit compte que le vampire attendait visiblement une réponse à une question dont il n'avait aucune idée du sujet.

-Pardon ? demanda-t-il innocemment.

-Le désordre, répéta Ambroise.

-Et ben ?

-Est-ce que cela te gêne ?

-Oh, non ! s'exclama Loup. Vous inquiétez pas. Vous verriez l'état de ma chambre...enfin, de mon *ancienne* chambre. Enfin on s'en fout.

Un léger détail attira son oeil et il fronça les sourcils.

-Vous vous êtes trompé en enfilant vos pompes ?

-Hum. Non. Je porte toujours des souliers de couleurs différentes.

-Vous achetez toutes vos paires en double ?

-Oui.

Ok.

Il était peut-être super bandant, mais il était quand même super bizarre.

Et en plus il disait encore ' soulier '...

QUI utilisait encore ce mot de nos jours ailleurs que dans une stupide chanson de Noël ?

-Bref, nous ne sommes pas ici pour discuter chiffons...



Un bâillement sonore interrompit le vampire.

-Désolé, s'excusa Loup.

-Hum. Je suppose que le moment est mal choisi pour entretenir une longue conversation.

-Pas faux, je commence sérieusement à avoir mal au crâne en plus.

-Rien de bien étonnant à cela. Ceci dit, j'attends tout de même un certain nombre de réponses et si je te laisse partir je crains fort de ne jamais les avoir. Donc voici ce que je te propose : je te laisse te reposer quelques heures et nous discutons entre gentlemen ensuite.

-C'est ça...et vous en profitez pour me bouffer pendant mon sommeil aussi ? J'ai l'air si con que ça ?

-Seigneur, quel langage ! marmonna Ambroise en levant les yeux au ciel. Je n'ai nullement l'intention de te ' bouffer ', continua-t-il à voix haute. Cependant, il est vrai que je suis toujours quelque peu affamé. Aurais-tu une quelconque nourriture parmi tes effets ?

-Hein ?

Loup était un peu perdu. Entre l'alcool, le corps et le langage de l'autre, il avait de quoi complètement perdre la boule. Il fronça les sourcils en réfléchissant à la dernière phrase du vampire.

-Ah ! Dans mon sac...attendez.

Loup fouilla dans une ou deux poches et en sortit des barres chocolatées.

-Euh ça suffit à remplacer du sang ça ?

-Pendant quelques heures oui, répondit Ambroise en déchirant l'emballage.

-Mais je croyais que les vampires ne se nourrissaient que de sang.

-Et bien, ce n'est pas tout à fait exact mais je ne pense pas que tu sois en état d'assimiler toutes les données du problème.

-Ouais je crois aussi, votre phrase vient de me foutre encore plus mal à la tête, admit Loup. Bon euh par contre je me pose où ?

-Installe toi sur le matelas tu y seras plus à ton aise.

-Vous allez faire quoi vous en attendant ?

-Je vais lire un peu je pense. J'espère que la lumière ne te dérange pas.

Loup nia de la tête. Il faisait moyennement confiance au vampire mais il était vraiment trop fatigué pour avoir vraiment peur, alors il se leva lentement de sa chaise et se traina en direction du lit.

Il poussa une partie des vêtements qui l'encombraient et s'allongea de tout son long en poussant un soupir de bien-être...avant de se redresser brutalement.

Il venait de se coucher sur un objet long et dur...



-Euh Ambroise, je crois que j'ai écrasé un truc.

-Oh, ce doit être ma vierge, lui répondit le vampire tout naturellement.

-Pardon ? Votre...

Il avait bien dit vierge hein ?

Ambroise soupira et posa le livre qu'il venait de commencer.

Il s'approcha de Loup et plongea un bras dans la masse de tissu qui recouvrait le matelas. Il fouilla un moment à l'aveuglette avant de visiblement trouver ce qu'il cherchait.

Il s'appuya sur un coude et tendit une statuette au jeune humain qui ouvrit de grands yeux.

Effectivement.

Une vierge.

Marie dans toute sa splendeur.

Le visage de Loup se décomposa et il leva un visage tellement stupéfait vers le vampire que celui-ci ne put que s'esclaffer devant son air totalement halluciné.

-Vous pouvez toucher ce genre de trucs ? s'étonna clairement le jeune homme.

-Oui, mais nous en discuterons plus tard. Maintenant dors ou je t'assomme avec, le menaça Ambroise avant de se relever.

Loup se recoucha, la tête pleine de questions avant que ses yeux ne se ferment et qu'il s'endorme comme une masse, oubliant tout en un instant.

De son côté, Ambroise tenta difficilement de reprendre sa lecture.

Il n'avait pas vraiment mentit au garçon en lui disant que la nourriture normale lui remplirait suffisamment l'estomac.

Cela fonctionnait effectivement en règle générale...sauf lorsqu'il n'avait pas bu de sang depuis trop longtemps.

Sa dernière absorption remontait déjà à une semaine complète et la dose qu'il avait prélevée à Loup était trop infime pour être réellement comptabilisée.

Il était donc toujours autant en manque et le garçon sentait toujours aussi incroyablement bon.

Ambroise arriva à se contrôler pendant une demi-heure.

Après quoi il se leva sans un bruit et s'approcha doucement du jeune homme.

Loup dormait à poings fermés.

Tourné sur le côté, les mains près du visage, Ambroise avait une vue imprenable sur les veines de son poignet droit.

Inconsciemment, il se pencha au-dessus du corps endormi, s'imprégnant de son odeur, se laissant envahir par la faim.

Le vampire reprit ses esprits quand son torse effleura l'épaule du garçon, et il s'obligea à reculer loin de lui.



C'en était trop !

Ambroise attrapa son manteau et s'enfuit avant de commettre l'irréparable.

Il prit tout de même la précaution de soigneusement fermer à clé derrière lui, autant pour empêcher le garçon de fuir que pour le protéger d'un quelconque assaillant extérieur.

Il revint une heure plus tard, complètement rassasié.

-

Lorsque Loup ouvrit les yeux, il fut désorienté pendant quelques secondes avant que son regard ne se pose sur le vampire qui souriait en lisant, nonchalamment assis sur une chaise en plastique.

Il se passa une main sur le visage pour se réveiller totalement puis se redressa.

Il se grattait négligemment le crâne quand Ambroise tourna la tête dans sa direction.

-Ola jeune ami ! Bien dormi ? s'exclama le vampire avec enthousiasme.

-Trop bien, marmonna Loup, la bouche pâteuse. Vous auriez pas un truc à boire ?

Le vampire alla lui chercher un verre qu'il remplit au robinet de l'évier avant de lui tendre.

Loup le remercia du bout des lèvres et but l'eau fraîche avec un contentement visible.

-Est-ce que tu es suffisamment reposé maintenant ? lui demanda Ambroise après qu'il ait reposé son verre.

-Ouais.

-Bien, attaquons sans plus attendre dans ce cas.

Il vit du coin de l'oeil le vampire s'installer en tailleur à côté lui sur le matelas.

Loup, lui, fixait le vide sans le voir. Il était en train de vivre un truc de fou.

Son regard bloqua alors sur la petite Marie posée sur le sol juste en face de lui.

-Ça vous brûle vraiment pas alors les trucs religieux ?

Ambroise soupira.

Il allait visiblement devoir commencer à raconter sa vie avant l'autre. Quelle poisse !

-Non, cela ne nous fait absolument aucun effet. Et si cela fonctionnait, pourquoi est-ce que ce serait uniquement avec la religion chrétienne et pas les autres ? Franchement, avec tous les dieux que les humains ont inventés, s'il fallait que nous brûlions à chaque fois que nous sommes en présence de n'importe quel artefact religieux, on ne serait vraiment pas sortis de l'auberge !



-Ouais c'est sûr, vu comme ça. Et l'eau bénite ?

-Du flanc, personne n'aime être arrosé par surprise voilà tout.

-Et les pieux ? Le soleil ?

-Bien, tu viens de citer les deux principales causes de décès chez les vampires. La dernière étant la décapitation. Quoique, nous survivons rarement aux explosions nucléaires...Bref. Nous n'apprécions pas spécialement le feu aussi, mais je crois que c'est la même chose pour bien des créatures. Ah ! Nous résistons également à l'ail, cela sent juste atrocement mauvais et cela donne un goût effroyable au sang.

-Ok...

Ambroise avait fait semblant d'être réticent à se dévoiler.

Certes, il n'était pas particulièrement enchanté de raconter les us et coutumes des vampires à un inconnu, mais cela faisait tellement longtemps qu'il n'avait réellement discuté avec quelqu'un qu'il allait se venger sur ce pauvre garçon qui n'avait rien demandé à personne.

Il allait le saouler de paroles jusqu'à ce qu'il rende l'âme.

Hohoho ! Un plan purement machiavélique.

-Et donc vous pouvez manger comme les humains ?

-C'est exact.

-Tous les vampires font ça ?

-Mmh généralement non. Il existe cependant quelques exceptions qui ont du faire un léger changement de régime à un certain point de leur vie. Je fais partie de ces-dites exceptions et s'il est vrai que je me sustente la plupart du temps de sang, il m'arrive de temps à autres, de consommer de la nourriture humaine.

-Quel genre de changement ? demanda Loup en se tournant finalement vers lui.

Ambroise l'étudia un moment en silence. Le garçon avait beau avoir une tête sympathique, ce n'était pas pour autant qu'il pouvait lui faire confiance.

-Vous ne me faites pas suffisamment confiance hein ?

Est-ce que ce gamin lisait dans les pensées ?

-Pourquoi sens-tu le loup ? demanda Ambroise en évitant de répondre aux questions du jeune homme.

-Mmh, cette fois c'est moi qui ne sais pas si je dois vous faire confiance. On va aller loin comme ça.

-Je pourrais difficilement te contredire.

-Très bien, je vais tout vous dire.

-Je t'écoute.

Loup soupira lourdement avant de reprendre la parole.



-Je suis coiffeur.

-J'ai du mal à saisir le rapport...

-Laissez-moi terminer, je viens à peine de commencer.

-Mille excuses, je ne souhaitais point vous offenser mon jeune ami.

-Vous parlez toujours comme ça ? Bref on s'en fout. Donc, je suis coiffeur.

-Donc, tu es coiffeur. Jusqu'ici je suis.

-Vous voulez vraiment pas connaître la suite hein ?

-Si si si, désolé, je me tais. Je suis tout ouïe.

Ambroise ricanait tout seul dans sa tête. Il était marrant ce petit humain finalement.

Enfin, petit...pas tant que cela tout de même.

Ils devaient faire à peu de chose près la même taille et il avait l'air d'être plutôt musclé.

Hum...il ne devrait peut-être pas trop le taquiner tout bien réfléchi.

Ambroise décida de se concentrer attentivement sur ses paroles.

-Donc, dans les salons de coiffure où j'ai bossé, racontait le jeune homme, y'avait des loups qui venaient aussi. Je récupérais les cheveux coupés, puis je séparais les hormones par distillation pour m'en faire une sorte de parfum. Après ça, j'avais plus qu'à m'asperger pour recouvrir mon odeur naturelle. Et voilà !

Le vampire haussa les sourcils.

-C'est très astucieux ! Je ne savais pas que cela fonctionnait aussi pour ce genre de choses.

-Bah, j'ai testé, ça a marché point final.

-Certes, il fallait tout de même y penser.

-Je voulais juste savoir un truc...

-Oui ?

-Ça sent vraiment comme un loup ?

-Et bien, pas comme *un seul* loup. C'est plutôt un mélange d'odeurs parce que, j'imagine que tu n'as su faire la différence entre les cheveux de loups et les cheveux humains, donc c'est une sorte de condensé de toutes les fragrances si je puis dire.

-Je vois.

-C'est assez puissant comme résultat.

-Vraiment ?

-Et bien, je ne t'ai pas *attaqué* sans raison.



-Mmh, ouais, c'est pas faux.

-Maintenant, excuse ma prochaine question mais, pour quelle raison as-tu besoin de ceci ?

-Hin hin hin, c'est justement ce que j'avais pas envie de raconter.

-Oh j'en suis profondément navré...

-Non mais c'est bon, le coupa Loup, j'ai commencé, je finis.

-C'est en rapport avec ton père ?

-En grande partie oui. D'où est-ce que vous le connaissez d'ailleurs ?

-Mmh, je l'ai croisé une ou deux fois dans sa jeunesse.

-Vraiment ? Vous vous rappelez de lui ?

-Et bien disons que lorsqu'on le voit combattre on a plutôt tendance à s'en souvenir.

-Ah. Oui. C'est sûr.

Ils marquèrent tous deux une pause le temps de se remémorer quelques souvenirs pas très ragoutants en vérité.

Loup, lui, en profita également pour puiser dans ses réserves de courage.

Il n'avait pas vraiment l'habitude de raconter sa vie -ça le mettait plutôt mal à l'aise- et il allait devoir parler d'un passage de son existence, qu'il aurait préféré oublier, à un vampire sexy et complètement barge.

-Crève donc cet abcès mon garçon, lui chuchota Ambroise en posant une main compatissante sur son épaule.

Loup prit une profonde inspiration.

-Très bien. Je vous raconte tout, une seule fois, et on ne revient plus jamais là-dessus.

-Marché conclu.

Ils se serrèrent brièvement la main et Loup se cala contre le mur pour faire face au vampire.

Ambroise lui fit un signe de tête encourageant et il se lança.

-Et bien, autant y aller franchement, je n'arrive pas à devenir loup-garou.

*A suivre...*



## ...il sort du trou.

-Pardon ? Tu n'arrives pas à te transformer ? s'étonna Ambroise.

C'était la première fois que le vampire entendait une histoire pareille. Et pourtant on lui en avait raconté des vertes et des pas mûres tout au long de ces années...

-Ouais, impossible, confirma Loup en haussant les épaules d'impuissance.

-Ce n'est pas commun ça. Mais, je ne comprends pas vraiment...

-Enfin, c'est même pas la transformation...c'est que la mutation prend pas du tout, expliqua le garçon d'un ton morne. J'ai déjà été mordu hein, mais pour une raison inconnue, ça marche pas. Du coup ça a pas plu à mon père qui m'a foutu à la porte, avoua le jeune homme en détournant le regard.

-Oh. Je suis désolé, compatit le vampire.

-Pas autant que moi, rétorqua amèrement Loup.

Ambroise l'observa en silence. Le pauvre bougre lui faisait véritablement de la peine et connaissant le paternel, il avait dû déguster.

Un frisson lui remonta le long du dos.

Lotojla Garou était vraiment un type effrayant.

-Il souhaitait que tu reprennes la tête de la meute n'est-ce pas ?

-Oui, acquiesça Loup. En fait il m'entraînait pour ça depuis que j'étais gosse.

-Oh c'est pour cela que tu es si...et bien...si développé.

Le garçon plongea vivement son regard dans le sien et Ambroise haussa un sourcil.

Il n'avait rien dit de spécial...si ?

-Mmh ouais, il voulait que je sois le meilleur partout, particulièrement dans les trucs physiques.

-Cela n'a pas dû être facile tous les jours.

-Oh, non détrompez-vous, le contredit Loup, ce n'était pas aussi horrible que ça. Bon ok, admit-il après le coup d'oeil plus que sceptique d'Ambroise, y'a des jours où j'avais très envie de l'envoyer chier et de me casser, mais dans l'ensemble ça a été un bon père.

-Mmh, il a changé alors.



-C'est parce que vous n'avez dû le voir que pendant les combats.

-Effectivement.

-C'est vrai que quand il se bat il fait peur, mais en dehors de ça on a passé de bons moments. Il a toujours été très respectueux de ma mère et il s'est bien occupé de mes frères et soeurs.

-Bien, bien, je te crois, je ne voulais en aucun cas t'offenser.

-Ça va, y'a pas d'embrouille. Un des seuls trucs que je lui reproche vraiment, c'est de m'avoir toujours mis en concurrence avec mon petit frère. A cause de ça j'ai jamais réussi à m'entendre avec lui. Enfin bon, c'est trop tard maintenant de toute façon.

Allons donc, voilà qu'il se mettait à raconter toute sa vie. Est-ce qu'Ambroise allait devoir lui faire un câlin aussi ?

-Balivernes. Je n'en crois pas un mot. J'ai l'intime conviction que tu le reverras un jour ou l'autre et puis il n'est jamais trop tard pour arranger les choses. Mais peut-être n'as-tu pas envie de faire cet effort...

-Occupez-vous de votre cul.

-Hum, gronda le vampire.

-Désolé, s'excusa rapidement Loup. Bref. Je reprends. Ouais, donc mon père a pas été si horrible que ça puisqu'il m'a pas empêché de devenir coiffeur.

-Il t'a encouragé ? demanda le vampire d'un ton clairement sceptique.

-Non, pas franchement, rétorqua l'humain en plissant les yeux de défi.

Cela le rendait tout de suite plus impressionnant décida Ambroise.

Avec l'âge, Loup allait certainement perdre les rondeurs juvéniles de son visage et le vampire se retrouverait certainement en face d'un type avec une tête de tueur.

Il allait essayer d'éviter de le froisser à l'avenir.

-Mais, poursuivait le garçon, comme j'obéissais à pratiquement tout ce qu'il me demandait, il m'a accordé cette faveur. D'ailleurs, pendant que j'y suis, je tenais à vous signaler que vous avez une coiffure horrible.

-Et bien, merci. C'est toujours plaisant à entendre, mais sachez jeune homme qu'il est très difficile d'obtenir un résultat digne de la perfection quand aucun miroir ne renvoie votre image.

-Ah donc ça au moins c'est vrai. Je peux vous coiffer pendant qu'on discute si vous voulez et même vous raser.

-Me...raser ?

-Oui, y'a des petits ratés sur votre menton, rien de grave hein, le rassura immédiatement le garçon en voyant le vampire porter une main à sa joue, les yeux écarquillés d'horreur, et puis ça se remarque uniquement si on vous regarde bien.

-Tu es barbier ?

-Yep, j'ai fait la formation en même temps que la coiffure. C'est ce que je voulais être à l'origine mais y'a presque plus personne qui le fait à temps plein.

-Tu n'en profiteras pas pour me faire ressembler à n'importe quoi ou me trancher la gorge ?



-Je vous le jure, assura Loup en levant la main droite.

-Très bien, allons-y alors ! s'exclama le vampire. De quoi as-tu besoin ?

-Allez juste vous mouiller les cheveux et puis rapportez moi une ou deux serviettes et une bassine d'eau si vous avez.

-Je t'apporte tout sur-le-champ.

Pendant qu'Ambroise se passait la tête sous le robinet en faisant attention à ne pas trop tremper sa chemise, Loup fouillait dans son sac pour en sortir son matériel.

Il fit ensuite signe au vampire de s'installer sur une chaise et couvrit son torse d'une serviette avant de poser la protection de plastique souple sur ses épaules.

-Bon qu'est-ce que je vous fais ? demanda le garçon d'un ton professionnel, pour éviter de se laisser aller à fantasmer sur place devant la vision beaucoup trop érotique que le vampire lui renvoyait à présent.

L'humidité accentuait le contraste entre les mèches blanches et les mèches noires de ses cheveux les rendant plus...lumineux.

Ces mêmes cheveux collés aux tempes et au front, gouttant tranquillement...

L'eau qui coulait doucement sur sa peau, glissant sur la joue avant de descendre rapidement vers la gorge...

Et les petites gouttelettes accrochées à ses cils...

Un véritable challenge pour son self-control.

Son père serait fier de lui.

Ou pas.

-Mmh et bien, j'aimerais quelque chose qui dégage mon regard, indiqua Ambroise, j'en ai assez de ces petites mèches qui me rentrent dans les yeux. Pour le reste je te donne carte blanche. Du moment que je n'en ressorts pas complètement défiguré, cela me convient.

-Ok.

Loup attrapa un peigne et coiffa les cheveux du vampire en arrière.

Il recula ensuite pour l'observer, tourna autour de lui pour réfléchir à une coupe et discrètement se rincer l'oeil par la même occasion.

D'une pierre, deux coups.

Héhé.

Puis il se plaça face à lui, traça une raie sur le côté gauche et dégagea les cheveux vers la droite.

Changea la raie de côté.

Recula encore une fois.

Là.



C'était parfait.

Il n'avait plus qu'à couper les longueurs pour rendre l'ensemble harmonieux.

Il attrapa ses ciseaux et reprit la parole.

-Bon, on en était où ?

-Tu me racontais combien ton père t'avait admirablement soutenu pendant tes études.

-Je serai vous, j'éviterai de me moquer. C'est moi qui ai les armes en main.

Et il ponctua sa phrase d'un coup de ciseaux près de l'oreille du vampire qui se tendit imperceptiblement.

Loup eut un sourire goguenard et se remit à la coupe ainsi qu'à son histoire.

-Donc, mon père a accepté mon choix d'orientation en partie aussi parce que ma mère me soutenait à cent pour cent. Mon frère s'est évidemment foutu de ma gueule.

-Pourquoi donc ?

-Parce que, il m'a dit textuellement que ' coiffeur c'est un métier de tarlouze tout le monde le sait '.

-Il me semble bien empli de préjugés ce jeune homme, remarqua Ambroise en fronçant les sourcils.

-En même temps, il n'avait pas vraiment tort pour le coup, admit Loup. Mais bon, mes deux petites soeurs étaient ravies donc je l'ai envoyé se faire foutre et j'ai continué ma vie.

-De charmantes demoiselles, sans aucun doute, commenta le vampire d'une voix absente.

C'était effroyablement plaisant de se faire couper les cheveux. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas eu d'attention aussi agréable, aussi se laissa-t-il totalement aller.

-Ouais, je les adore. Enfin...bref. Après ça...

Les dernières paroles du garçon atteignirent doucement son esprit engourdi et lui firent brusquement ouvrir les yeux qu'il ne se rappelait pas avoir fermés.

-Un instant, le coupa Ambroise en se redressant vivement. Tu es homosexuel ?

-Euh, oui, il me semblait que c'était assez évident.

-Ah bon ? Pourquoi cela ?

-Et bien, vous savez, étant donné ce que je vous ai dit quand on s'est rencontré...

-Quand tu m'as demandé de te...Oh ! Ambroise s'interrompit et ouvrit de grands yeux scandalisés. Oh Seigneur !! C'était donc pour cela !! Tu t'adonnes à ce genre de pratiques ?! Oh Jésus Marie Joseph !

-Quoi, gronda Loup, vous avez un problème avec les homos ?

-Seigneur non ! s'exclama le vampire. Je suis juste diablement surpris ! Tu es si jeune ! Je ne pensais tout simplement pas que tu...que tu...tu...



-Que je me faisais sucer ? termina à sa place le garçon. J'ai déjà couché avec un mec et si vous voulez tout savoir je serais pas contre le faire avec vous.

-Tu n'as pas besoin de le dire aussi crument ! s'indigna Ambroise avant de se radoucir brusquement. Et je...je...tu m'en vois sincèrement désolé mais je ne partage pas ce genre d'orientation. Je suis vraiment confus. Ne m'en veux pas trop.

-Ça va c'est bon, pas la peine d'en rajouter, se rembrunit le jeune homme. Mais vous aviez vraiment pas compris tout à l'heure ?

-Et bien non, avoua le vampire en se grattant la tête d'embarras. Comme tu le sais maintenant, je suis un vampire. Quand on me demande de...*sucer*, cela n'a pas exactement la même connotation pour moi.

-Forcément. Et ça ne vous a jamais tenté ? demanda Loup par curiosité.

Professionnelle bien évidemment.

-Quoi donc ?

-Un mec.

Il était un peu lent quand même ce vampire ou alors il faisait semblant de ne pas comprendre.

Loup espérait vraiment que c'était la deuxième solution.

-Non.

-Vraiment ? s'étonna le jeune homme.

-Vraiment, assura le vampire.

-Vous avez quel âge ?

-Bientôt quatre cent ans.

-Et pendant tout ce temps vous ne vous êtes jamais demandé ce que ça faisait de le faire avec un gars ?

Il était prude ou quoi ?

-Non, jamais, répondit Ambroise avec une certaine lassitude.

Qu'est-ce que c'était que cet interrogatoire ? Est-ce qu'on pouvait le laisser non-vivre tranquillement par tous les Saints ?

-Menteur, le taquina l'humain, je suis sur que vous y avez déjà pensé et que ça vous a même excité.

-Pas le moins du monde.

Il s'accrochait le bougre ! Il était en train de sérieusement raccourcir son espérance de vie.



-En tout cas, je sais que si j'avais l'éternité devant moi, j'essayerais au moins une fois. Enfin, façon de parler, puisque techniquement je l'ai fait.

-Et bien, je n'ai pour ma part, jamais éprouvé le besoin de tenter ce genre d'expérience, rétorqua Ambroise.

-Vous êtes vachement coincé pour un vampire en fait, constata Loup.

-Je ne te permets pas, jeune impertinent.

-Vous allez me dire que ça ne vous fait jamais bander de sucer un mec ?

-Je me nourris, évidemment que j'apprécie. Mais j'apprécie le contenu, pas le contenant. C'est là toute la nuance.

-Mouais, à mon avis vous avez juste la trouille.

-Pense ce que tu veux.

Loup décida d'abandonner avant d'énerver pour de bon le vampire.

Il n'avait pas spécialement envie de se le mettre à dos et s'il voulait avoir une chance de rester un moment avec lui, il fallait qu'il calme un peu ses ardeurs.

Il céda donc la partie à son adversaire mais ce n'était que partie remise.

Il comptait bien remporter la guerre un jour, et Ambroise allait le sentir passer.

Au sens figuré, comme au sens propre.

Héhé.

-Bon ok. Vous revenez vous asseoir que je finisse ?

Le vampire s'installa sans un mot et Loup reprit son travail.

-C'est naturel votre couleur de cheveux ?

-Mmh ? Oh ! Oui.

-Vous avez l'air jeune pourtant, vous avez été mordu à quel âge ?

-Vingt-trois ans, répondit Ambroise. En vérité, les hommes de ma famille ont plutôt tendance à blanchir très rapidement. Heureusement pour moi, j'ai eu la chance de mourir avant de commencer à perdre mes cheveux.

Loup hocha la tête et changea de côté. Il se serait presque cru dans son ancien salon de coiffure.

-Est-ce que ton père sait que tu es homosexuel ?

Presque...

-Ouais.

-Oh.



-Et bien il a répondu exactement la même chose quand je lui ai dit, ricana Loup.

-Tu lui as dit ?! De ton plein gré ?! s'exclama Ambroise. Seigneur ! Es-tu suicidaire ?

Loup sourit devant la réaction du vampire. Il la comprenait tout à fait cependant.

-En vérité, quand je lui ai annoncé, c'était plus pour qu'il arrête de me faire chier avec ses vieux sous-entendus à propos de copuler avec une femelle, pour fêter ma première transformation.

-Hum, c'est assez...sordide.

-Ouais hein ! Et bon sur le coup j'ai pas réfléchi, je lui ai tout balancé à la gueule comme ça, raconta le jeune homme. Ah c'est sûr, il disait plus rien le paternel.

-Je me doute.

-A la suite de ça, il m'a collé une baffe pour avoir été insolent et m'a gentiment fait comprendre que ça ne devait surtout pas se savoir, et qu'il comptait quand même sur moi pour lui offrir un petit-fils.

-Hum.

-Tout ça, ça s'est passé environ deux semaines avant ma cérémonie de transmission.

-Ouch, c'est plutôt mal tombé.

Loup ne répondit pas et se concentra un instant sur la coiffure qu'il avait légèrement délaissée ces dernières minutes. Il avait à peine commencé à couper les mèches de devant à force de s'arrêter pour discuter.

Il fallait dire aussi qu'Ambroise était un bon interlocuteur.

Il commentait de temps en temps, relançait la conversation pour montrer son attention et savait brosser les gens dans le sens du poil sans en faire trop.

Le vampire ferait un bon coiffeur en fait.

Loup esquissa un sourire avant de poursuivre.

-J'ai passé deux semaines le cul sur des braises, et pas parce que j'avais fait des folies de mon corps.

Ses épaules tressautèrent en voyant Ambroise lever les yeux au ciel, l'air de se dire clairement quelque chose comme ' Quel dévergondé ce gamin ! Et quelle grossièreté ! ' ou un truc du style.

-Je flippais que mon père décide du jour au lendemain de me virer de chez moi parce que j'étais gay. Je m'attendais vraiment pas à ce qu'il le fasse parce que j'étais humain.

-Oui, on se passerait bien de certains petits coups de théâtre, approuva le vampire.

-Exactement. Le lendemain de ma cérémonie, on est allé voir le doc pour la confirmation. Mon père était limite extatique. Son fiston, son champion, enfin un loup-garou. Imaginez un peu.

-J'ai quelques difficultés à me le représenter mais je saisis l'idée.

-Héhé, alors forcément quand le doc nous a dit que la mutation avait pas pris, il a d'abord éclaté de rire, croyant à une blague. Après il a vu la tête super sérieuse du médecin, ça l'a refroidit direct.



-Aïe aïe aïe !

-Il est devenu tout rouge et il a commencé à gueuler sur le doc qui a pas bougé d'un sourcil. J'ai repassé quelques examens rapides et en gros je suis parfaitement normal, sauf que mon code génétique intègre pas celui du loup.

-Voilà qui est fâcheux.

-Mmh. Pendant tout ce temps mon père a serré les dents et a pas décroché un mot jusqu'à ce qu'on rentre à la maison.

-C'était plutôt de mauvaise augure.

-Pas qu'un peu. Arrivés chez nous, il m'a laissé deux heures pour faire mes bagages et me tirer. J'étais banni de la meute.

-Sans un mot ?

-Presque. Le seul commentaire que j'ai eu c'était, je cite : ' J'aurais pu accepter de vivre avec un fils homo, mais un fils pédé, doublé d'une sous-merde d'humain, c'est trop. '

-Une perle de tact et de diplomatie, ce cher Lotojla.

-N'est-ce pas ?

-Et comment a-t-il expliqué ton départ aux membres de ta famille ?

-Il leur a dit que je m'étais enfui parce que j'avais peur de prendre mes responsabilités de futur chef de meute.

-Mince ! Il avait si honte que cela ?

-Vous imaginez pas à quel point. Un *humain* dans la famille Garou, c'est pas arrivé depuis je sais pas combien de générations.

-J'avais oublié à quel point les loups méprisaient la faiblesse des hommes. Est-ce que tu as pu garder contact avec ta mère et tes soeurs ?

-J'ai réussi à avoir ma mère au téléphone pendant quelques minutes il y a deux semaines. Mais bon...voilà quoi. Bref.

Loup essayait de prendre les évènements à la légère, mais la vérité c'est qu'il se sentait comme un moins que rien depuis ce jour-là. Il avait perdu toute confiance en lui et vivait avec un sentiment constant d'humiliation.

Alors repenser à sa mère qui s'était effondrée en larmes en entendant sa voix dans le combiné, ça lui serrait un peu trop le coeur pour le moment.

En plus, pour une fois qu'il trouvait quelqu'un prêt à l'écouter, même si le vampire s'en moquait au final et l'enverrait sûrement paître, ça lui faisait du bien.

-Depuis combien de temps es-tu parti ?

-Pratiquement trois mois.

-Tu ne souhaites pas y retourner ?

-Même si je voulais, je pourrais pas. Notre loi indique clairement que, tout loup banni de n'importe quelle meute, n'est plus autorisé à pénétrer à nouveau sur son territoire sous peine de mort.

-Oh. Oui. C'est bien vrai. Où avais-je la tête ?



-De toute façon, j'ai pas envie d'aller là-bas. Plus le temps passe, plus je me rends compte que c'était pas pour moi cette vie. Trop de contraintes, trop peu de libertés. Je sais que y' a certains groupes beaucoup plus laxistes et je voulais essayer d'en intégrer un, mais c'est la galère franchement.

-Pourquoi cela ?

-Ben, seulement une semaine après mon départ, je me faisais déjà tomber dessus par je sais pas combien de loups qui voulaient se mesurer à moi. Et ça fait à peine deux jours que je suis dans cette ville, que je me suis fait agresser, hier par deux loups et aujourd'hui par un vampire.

-Je m'en excuse encore. Et pourquoi Diable tous ces gens en ont-ils après toi ?

-Encore la faute de mon père, soupira Loup. Il était tellement obnubilé par faire de moi un super-chef qu'il m'a fait une putain de réputation dans toutes les autres meutes. Paraitrait que je suis totalement imbattable. Et comme tout le monde croit maintenant que je suis un loup-garou, ils veulent tous vérifier par eux-mêmes. Surtout que je suis pas vraiment aidé avec mon nom, comme vous me l'avez déjà dit.

-Hum, effectivement. Mais, pourquoi ne pas simplement tout leur avouer ?

-Bah déjà, premièrement, je pense pas qu'ils me croiraient vu comment ça a pris des proportions gigantesques et deuxièmement... Loup s'interrompt.

Voyant que le jeune homme n'avait pas l'air décidé à continuer, Ambroise l'invita à le faire.

-Deuxièmement ?

-J'ai trop honte, avoua brusquement le garçon avant d'enchaîner rapidement. Bref. Je suis désolé que ça prenne autant de temps pour la coupe mais ça doit bien faire dix ans que j'ai pas parlé autant ! Donc je vais me taire pour toute la prochaine décennie et finir de vous coiffer.

-Cela ne fait pas de mal de vider son sac de temps en temps mon jeune ami, le rassura Ambroise avec indulgence, et je dois avouer que c'est plutôt plaisant de converser avec toi.

Loup se décida finalement à se remettre convenablement à son travail et s'attaqua à la nuque de son client improvisé.

-Même si ta manière de t'exprimer laisse un peu à désirer, continua le vampire.

Il tira un peu le col de la chemise pour en dégager les cheveux et fronça les sourcils en voyant une marque sombre sur la peau.

-Qu'est-ce que...

Ambroise se retourna d'un bond et porta une main à sa nuque en le fusillant du regard.

-On va s'arrêter là je crois.

Sa voix claqua dans le silence de la pièce et l'atmosphère se rafraîchit subitement.

Loup déglutit difficilement et retint un ricanement nerveux.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il avait vraiment fait du bon travail.



Les yeux du vampire étaient maintenant parfaitement visibles, rendant de ce fait la lueur dangereuse qui les habitait beaucoup plus impressionnante et...captivante.

Il avait l'impression qu'Ambroise allait le tuer sur place.

Loup avait réussi, à son insu, à faire sortir le côté démoniaque de la créature de la nuit.

Et cette voix si froide et coupante...

Wow...Il en avait des frissons d'excitation partout sur le corps.

Il inspira un grand coup le plus discrètement possible et se força à penser à des choses immondes pour reprendre ses esprits.

Puis il fronça les sourcils et croisa les bras parce qu'il était peut-être jeune, mais fallait pas le prendre pour un jambon.

-Hey dites-donc, vous seriez pas un peu en train de vous foutre de ma gueule par hasard, Messire de la Tour ? demanda-t-il d'un ton railleur. Et notre marché ? Je me le colle au cul ?

Les yeux clairs du vampire le transpercèrent encore un peu plus fort et Loup haussa un sourcil blasé.

Quoi ? Il croyait franchement lui faire peur ?

Il avait résisté aux pires regards mauvais de son père, alors ceux d'un vampire en rogne c'était que dalle à côté.

Ouais ouais, il avait eu peur tout à l'heure, il était au courant.

Mais bon quand il était saoul il perdait un peu le sens des réalités et faut dire qu'il avait été surpris...

Maintenant c'était différent.

Loup avait été entraîné à se battre et, même s'il ne connaissait pas la force du vampire, il n'avait pas l'intention de mourir cette nuit.

-De toute façon j'ai vu votre tatouage, continua le garçon en levant le menton de défi, je peux aller le crier sur tous les toits si j'ai envie, même si je sais pas pourquoi vous vous enflamez comme ça...

-Tu ne sais pas ? l'interrompit Ambroise en le dévisageant d'un oeil suspicieux.

-Non, répondit le garçon avec franchise.

-On ne vous apprend vraiment rien. Enfin, je ne vais pas m'en plaindre, ça fait bien mon affaire, avoua le vampire avant de reprendre d'un ton menaçant. Tu veux aller le crier à tout va ? Pas de problème. Je peux aussi te tuer sur-le-champ, ça éliminera mon souci et les tiens par la même occasion.

-Ou bien vous vous rasseyez, je finis ma coupe, et vous m'expliquez tranquillement ce que tout ça signifie, proposa calmement le jeune homme.

Ambroise garda le silence un moment.

Cet humain était plutôt téméraire pour quelqu'un de son âge. Il connaissait des loups plus âgés et plus musclés qui avaient déjà fui devant lui, et ce garçon lui faisait face pratiquement comme si de rien n'était.

-Et bien, déclara lentement le vampire, on peut dire que tu n'as pas froid aux yeux pour un humain.



Loup se redressa fièrement et Ambroise esquissa un sourire en coin.

-Fort bien ! s'exclama-t-il finalement. J'aime les gens qui ont du caractère !

Il se réinstalla une énième fois et s'éclaircit la gorge.

-Très bien, jouons franc jeu.

Il attrapa le bras de Loup pour avoir son entière attention et énonça avec sérieux.

-Si tu me dénonces, je me verrai dans l'obligation de t'éliminer. Mais si tu gardes ce secret pour toi, nous pourrons entamer une collaboration amicale.

Le garçon acquiesça d'un signe de tête.

-Etant donné que je ne pourrai pas te surveiller si nous nous séparons, continua le vampire, tu viens de signer l'arrêt total de ton indépendance.

Loup fit semblant d'être ennuyé par la nouvelle tout en se retenant de sauter de joie.

Il se frotta les mains mentalement.

-Tu vas donc devoir me suivre. Il est absolument hors de question que ce soit toi qui nous serves de guide. Premièrement parce que tu manques sensiblement d'expérience, étant donné que tu prends le risque de te saouler alors que ta vie même est en danger.

-Pour ce qu'elle vaut, marmonna Loup en roulant des yeux.

Il ne la vit même pas arriver mais il la sentit très bien, la claque que lui colla le vampire.

-Redis encore une fois ce genre de sottises et je te ferai regretter de m'avoir croisé, gronda Ambroise alors que Loup portait une main à sa joue en le dévisageant, complètement stupéfait. C'est compris ?

-Ouais, grogna le jeune homme.

-Bien. Deuxièmement, reprit le vampire, je pense connaître suffisamment le pays et la plupart des régions à éviter. Si tu as des réclamations je m'en moque, tu as scellé ton destin au moment où tu as posé les pieds dans cette ville et dans cette taverne.

-J'avais pas l'intention de râler, protesta Loup, je vous suis, c'est bon ! J'ai nulle part où aller de toute façon.

-Très bien...nous verrons les détails plus tard, conclut Ambroise en le relâchant finalement.

Loup se massa discrètement le bras. Il l'avait serré fort cet enfoiré ! Il tourna la tête vers le vampire en voyant qu'il se relevait et écarquilla les yeux.

-Qu'est-ce que vous faites ?! s'exclama-t-il.



Le vampire ôta son gilet et le ruban autour de son cou avant de les poser délicatement sur le dossier d'une chaise, sans répondre.

-Ambroise ?

-Tu n'en as vu qu'une partie n'est-ce pas ?

Ambroise finit de déboutonner sa chemise et la fit glisser légèrement sur ses épaules avant de se retourner.

-Regarde bien.

Loup, qui avait légèrement déconnecté à partir du moment où les clavicules du vampire étaient devenues visibles, secoua la tête pour se remettre les idées en place et s'approcha d'un peu plus près.

Là, sur la nuque, ce qu'il avait pris pour un tatouage était en réalité une trace de brûlure complètement noire.

Et, étant donné les arabesques compliquées et le cercle parfaitement rond qui la composaient, elle n'était certainement pas due à un accident domestique.

-Qu'est-ce que ça signifie ? demanda doucement le garçon.

-C'est un symbole très ancien pour désigner les monstres et autres créatures impures et malfaisantes, expliqua Ambroise d'un ton détaché.

-Ah. Sympa. Je...qui vous a fait ça ? Des humains ?

-Non.

-Des loups ?

-Mes semblables.

-Quoi...Des vampires ? s'étonna le jeune homme. Mais pourquoi ?

-Parce que même pour eux, j'étais, *nous* étions, les serviteurs du Diable en personne.

-Nous ?

-Mon clan.

-Je comprends rien du tout.

Ambroise eut un reniflement moqueur et s'assit, invitant Loup à faire de même.

-Je vais tout t'expliquer depuis le début.

-Ça serait pas mal ouais, approuva le garçon en attrapant une chaise.

Il s'installa en silence pendant que le vampire fermait les yeux, se concentrant sur ses souvenirs.

Puis il ouvrit les paupières et plongea son regard dans celui de Loup.



-Tu dois savoir avant toute chose que mon véritable nom n'est pas Ambroise de la Tour.

-Ah ouais ? C'est une sorte d'identité secrète ? C'est vous qui l'avez choisi ?

-Oui.

-Sans dec' ? Ça fait vachement gay comme nom vous savez ?

-Pardon ? s'indigna le vampire. Bref ! Peu importe. En réalité, je me nomme B....

**STOOOOOOOOOOOP !!**

-Ba...

*J'ai dit **STOP** par l'Enfer !*

*Interrompez-moi ce flashback immédiatement ou je ne réponds de rien !*

...

*Merci.*

Hum hum.

Bien bien, mes chers amis, je reprends le contrôle de cette histoire.

Et rangez moi cette mine déconfite par tous les diables ! Je n'ai jamais dit que je vous raconterai toute ma vie à ce que je sache.

Vous n'êtes qu'une bande de sournois petits voyeurs pervers de surcroit !

Parfaitement !

Et je ne suis pas fourbe !

Ou peut-être un soupçon.

Hihhi !

Bref.

Grâce à ce (très) long voyage dans notre passé commun, vous en savez dorénavant (un mot tout à fait charmant ne trouvez-vous pas ?) un peu plus sur Loup et moi-même.

J'ose espérer que cela aura embelli votre existence ne serait-ce qu'un instant (et si vous croyez que je ne vous ai pas vu vous gausser de moi -à plusieurs reprises qui plus est- vous vous fourvoyez dans toute votre entièreté).

Je nourris également l'espoir de vous voir rester avec moi jusqu'au fin mot de cette histoire. Vous me combleriez de joie.

Personnellement, ce petit retour en arrière (d'autant plus que je connais la suite et pas vous) m'a empli d'une certaine nostalgie, et me rappeler à quel point Loup était pitoyable m'imprègne d'un contentement immense.

Comment cela je l'étais aussi et je le suis toujours ? Je ne vous permets pas !



Votre nez ne vous plait plus ?

Vous désirez voir la couleur de votre sang ?

Venez tâter de mes poings et de mes crocs si vous l'osez !

Ah ! On fait moins les fiers hein mes coquins !

Haha !

Bref.

Passons.

Que vous dire de plus ? Mmh ?

Peut-être éclaircir quelque peu cette histoire de cérémonie de transmission ?

Tout ceci un peu barbant...c'est un comble pour un barbier !

Hohoho !

Et bien soit ! Parlons peu, parlons bien.

Sachez que les enfants de lycans ne naissent pas loups-garous.

Surprenant n'est-ce pas ?

En réalité, ils possèdent une prédisposition naturelle et génétique à le devenir et, pour accéder à leur statut officiel -et ainsi vivre normalement parmi leurs congénères-, il est nécessaire qu'un loup-garou adulte les morde et ' active ' leurs gènes lycanthropes.

Ce rite s'exécute habituellement à l'adolescence, l'âge variant en fonction des traditions de chaque meute.

Cependant, tous les groupes ne pratiquent pas la transformation automatique (et bien oui, comme les antibiotiques).

Il existe certaines meutes où le choix de la morsure est laissé aux enfants et, si ceux-ci (Hohoho ! Tordant à prononcer !) la refusent, ils n'en sont jamais blâmés et vivent parmi les autres avec, bien évidemment, quelques aménagements pour assurer leur sécurité lors des nuits de Pleine Lune, cela va de soi.

Comme vous devez vous en douter, la meute de Lotojla Garou ne laisse guère d'opportunités à ses louveteaux. La condition de loup-garou y est glorifié au-delà de toute décence, ce qui explique les réactions bien trop excessives en cas de refus ou de rejet de la mutation.

Lotojla ayant vécu celui de Loup comme un échec personnel, cela n'a pas franchement arrangé les choses.

Ceci dit, malgré des premiers temps difficiles, Loup a su prendre sur lui et aller de l'avant.

Au fil des mois et des années, je l'ai observé doucement retrouver son assurance et sa confiance en lui.

Bien sûr, il n'est pas particulièrement enchanté de n'être qu'un humain, mais il a appris à vivre avec et je suis fier de voir qu'il est devenu un adulte serein et responsable.

Ce qui ne l'a jamais empêché de me tourmenter, bien au contraire !

Je me demande parfois si le fameux dicton ' qui aime bien châtie bien ' s'applique à mon ami.

Si c'est le cas...



Et bien je vais m'appliquer à me faire détester. Peut-être aurais-je la paix pendant cinq minutes.

Oh ! Flûte !

J'ai envoyé valdinguer mon crayon de l'autre côté du salon. Pauvre petit, j'espère qu'il s'en est sorti indemne.

Qu'il est difficile de se lever de son siège quand on n'en a guère l'envie.

Mais je ne peux déceimment pas abandonner mon ami de bois et de carbone seul à son triste sort, loin de mes doigts agiles et cajoleurs.

Sacrebleu !

Où diable est-il donc allé rouler ce chenapan ?

J'ai comme l'impression qu'il s'est décidé pour une petite virée dans la réserve. Quel petit canaillou !

Ah ! Te voilà scélérat !

Quelle idée saugrenue (hohoho !) que voilà, que d'aller se cacher sous les cartons de lotions capillaires ! Que je ne vous y reprenne plus vilain garnement !

...

Mmh.

Et bien, qu'est-ce donc que cela ?

Approchez votre oreille, il me faut dès à présent chuchoter.

Il semblerait en effet, qu'un visiteur inattendu se soit glissé dans le salon alors même que j'étais parti en quête de mon collègue de comptabilité.

Et cette jeune personne en a visiblement après notre caisse enregistreuse, si vous voyez ce que je veux dire.

Quel manque flagrant de politesse !

Venez, approchons nous subrepticement.

Cette fripouille va avoir la surprise de sa vie.

Vous ai-je dit que le mur derrière la caisse est en réalité constitué d'un immense miroir du sol au plafond ?

Que, par conséquent, si vous tentiez un jour de chaparder, tout en surveillant vos arrières uniquement grâce audit miroir, vous ne pourriez voir le vampire qui arrive derrière vous ?

Héhéhé.

Saviez-vous également que le comptoir était entouré d'une barre métallique à laquelle était fixée en permanence une jolie paire de...

-Hééé !! Enlève ça !

...menottes.

On est jamais trop prévoyant.



-Enlève ça connard ! s'écrie la jeune voleuse.

Seigneur ! Tant de grossièreté pour un si joli visage...

-Enlève ça j'te dis sale suceur !

-Modérez votre langage jeune fille ! Il me semble que vous n'êtes pas en position d'exiger quoique ce soit.

-Ta gueule et détache moi !

J'ai comme l'impression que je l'exaspère à m'asseoir tranquillement sur mon tabouret -hors de portée de sa main libre bien sûr- tandis qu'elle s'excite comme une puce.

-Je crains que non.

-Je crains que tu vas mourir si tu me relâches pas sale con ! continue-t-elle en tirant -bien inutilement - sur les menottes.

-Mademoiselle, lorsque l'on ne sait conjuguer ses verbes, il semble fort peu judicieux d'user d'expressions bien trop audacieuses pour votre langue fourchue.

-Mais je t'emmerde sale bouffon !

-Bien, je vois que vous n'êtes pas décidée à vous calmer de vous-même, je vais devoir me résoudre à appeler les forces de l'ordre.

-NON ! s'écrie-t-elle de nouveau (le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle possède un puissant organe). C'est pas la peine !

C'est fou un tel esprit de contradiction, n'est-ce pas ? Ces jeunes qui ne savent pas ce qu'ils veulent, cela m'épuise.

-On va bien trouver moyen de s'arranger, poursuit la demoiselle d'un ton beaucoup moins agressif (vraiment très étrange !), pas besoin de faire déplacer des gens pour rien. C'était qu'une blague, je vais vous le rendre votre fric.

Les billets retombent miraculeusement sur mes livres de comptabilité.

Quelle tristesse ! Elle est pourtant mignonne cette petite voleuse avec son nez en trompette, sa bouche fine et ses joues rouges de colère.

Dommage que ses yeux soient autant fardés de noir.

Ils sont pourtant d'un joli bleu, quelle utilité peut-on bien trouver à les noyer sous cette couche de maquillage ?

-Une plaisanterie ? Voyez-vous cela !

En revanche, ces ongles rongés, c'est terriblement disgracieux !

Et regardez-moi ces cheveux ! Ils auraient mérité une coupe un peu plus agréable à l'oeil, que ce triste rideau châtain qui pend de chaque côté de son visage.

-Oui bon ça va, t'as jamais fait de paris stupides quand t'étais jeune ?



-Oh, je ne m'en souviens guère, c'était il y a fort longtemps. Pourrais-je savoir quel était l'enjeu de ce pari ?

-Bah c'était juste d'arriver à piquer un truc au célèbre Loup Garou, sans se faire casser la gueule !

-Cette jeunesse me désespère...Ne pouvez-vous rien trouver de plus honnête à faire de votre vie ?

Elle se renfrogne. Quelle tête de lard !

J'oublie parfois à quel point les adolescents sont de petits êtres susceptibles.

-Quel âge avez-vous ?

-Seize ans.

-Vous êtes bien jeune pour plonger dans la voie de la criminalité. N'avez-vous donc aucun autre but que celui de vous retrouver en prison un jour ou l'autre ?

-C'est bon ça va, t'es pas ma mère à ce que je sache !

-Effectivement...

La cloche de l'entrée tinte, m'interrompant, et nous nous tournons vers la porte.

Loup pénètre dans le salon le visage fermé.

Il s'approche sans un mot, se penche par-dessus le comptoir pour récupérer ses lunettes, et les enfille en me fixant.

Et, alors même que je le vois chaque jour que Dieu fait depuis huit années, je me rends soudain compte à quel point il a changé.

Ses cheveux rasés, sa barbe bien taillée et ses lunettes rectangulaires lui donnent un visage plus homme, plus sérieux.

Hélas oui, à mon grand regret, Loup a coupé ses belles boucles brunes qui lui donnaient un air plus...romantique et Rome Antique (Hohoho ! Je sais...ne m'applaudissez pas vous me gêneriez), si je puis m'exprimer ainsi.

Je trouve cela dommage.

Certes il paraît beaucoup plus viril ainsi, mais tout ceci manque un peu de folie.

Loup saigne vaguement à la lèvre et sa langue vient récupérer une petite goutte carmin.

Puis il suçote doucement la coupure, ôtant de ma vue cette terrible tentation.

Sage garçon.

Il a vraisemblablement perdu ses lentilles dans la bagarre, il est couvert de poussière et le col de sa chemise est légèrement décousu, mais il va bien.

C'est ce que ses yeux noirs me disent.

-Qu'est-ce que c'est que ça ? me demande-t-il en me désignant du pouce notre cambrioleuse du dimanche, sans lui accorder le moindre coup d'oeil.



-Encore un pari, je soupire en roulant exagérément des yeux.

-Oh, quel manque flagrant d'originalité ! se moque mon ami.

-Je trouve aussi, je lui réponds en lui renvoyant son sourire.

-Ça va je vous dérange pas les tourtereaux ? nous coupe notre jeune invitée surprise.

Loup ricane et se traîne vers un fauteuil pour se reposer, pendant que je fusille cette petite...effrontée du regard.

-Très bien. Finies les plaisanteries. Quel est le numéro de téléphone de ton domicile ?

-Oh ça y est il me tutoie l'ancêtre !

-Le numéro, je répète calmement, je ne vais certainement pas m'emporter pour si peu. Ou bien préfères-tu que je compose celui de la police.

-C'est bon, c'est bon, j'appelle mon frère relax papy !

-Certainement pas ! Donne-moi ce téléphone.

-Vraiment relou...bougonne-t-elle en me tendant l'appareil. Tu sais t'en servir ou tu veux que je te file la notice ?

-Je ne suis pas si arriéré que cela ! Qui dois-je appeler ?

-Regarde dans le répertoire à Luke, c'est mon frangin.

-Skywalker ? demande Loup de son fauteuil, pendant que le téléphone sonne à mon oreille.

-Ouais, acquiesce la demoiselle. Ma mère a accouché de lui juste après avoir vu la Guerre des Etoiles. Fun hein ?

-Trop. Et toi c'est quoi ?

Non mais regardez-les moi tous les deux en train de papoter comme si de rien n'était !

-Loïs...

Loup éclate de rire et la jeune fille grogne.

-Oui ?

Une voix d'homme à mon oreille.

Je me détourne des deux zouaves pour lui répondre.

-Etes-vous Luke, le frère de Loïs ?

Seigneur, c'est d'un ridicule à énoncer ! Certains parents devraient sérieusement modérer leur consommation de substances illicites.



-C'est bien moi. Vous êtes ?

-Ambroise de la Tour, je travaille au salon Croc'Coiffure et je suis au regret de vous informer que nous avons eu un léger souci avec votre...

-Et merde, me coupe le frère avant de soupirer. Bon très bien, j'arrive.

Je raccroche après lui avoir donné l'adresse.

Les minutes passent dans un silence étonnamment paisible.

Loup lit distraitement une revue pendant que je poursuis la comptabilité.

Loïs s'est avachie sur le comptoir et me fixe en tentant de me déstabiliser.

Qu'elle essaie autant qu'elle le souhaite, elle n'est pas prête d'y arriver...

La clochette tinte une énième fois et un homme de haute stature fait son entrée.

Il doit bien avoir une trentaine d'années et son front est barré d'un pli soucieux.

-T'en as mis du temps, ronchonne la jeune fille.

-Loïs ! s'exclame l'homme en s'approchant à grands pas. Qu'est-ce que tu as encore fait ?

Tranquillement appuyé sur une main, je les observe se disputer.

J'avoue avoir toujours eu un petit faible pour les discordes familiales.

J'aimais beaucoup regarder mes tantes se crêper le chignon quand j'étais enfant, c'était un spectacle très distrayant.

Loup partage visiblement mon point de vue quoique...

Son point de vue à lui doit plutôt se situer en dessous de la ceinture du dénommé Luke et étant donné que le frère de la jeune rebelle me fait face, je vous laisse deviner ce qui peut bien le subjuguier.

Ce serait mentir que dire du nouvel arrivant qu'il est d'une laideur effroyable.

Bien évidemment, je ne partage pas les goûts de Loup en la matière, mais je sais reconnaître une oeuvre d'art lorsque j'en vois une.

Et il faut bien admettre que ces cheveux de miel, ce regard bleu océan et ce corps bien bâti, sont des aspects tout à fait appréciables chez ce grand gaillard.

Qui tourne finalement un visage contrit dans ma direction.

-Je suis vraiment désolé monsieur de la Tour, s'excuse-t-il.

-Allons, ce n'est pas de votre faute...

-Si ! Je suis impardonnable, me coupe-t-il encore (c'est une manie !). Depuis la mort de nos parents j'essaie tant bien



que mal de m'occuper correctement de Loïs, mais j'ai l'impression de ne faire que boulettes sur boulettes. Je vous prie de nous excuser. Je tacherai de faire plus attention la prochaine fois, mais j'aimerais vraiment éviter des ennuis avec la police.

-Ne vous inquiétez pas, intervient Loup en venant poser une main sur l'épaule de ce Luke. Nous n'avions pas l'intention de porter plainte. Nous avons récupéré tout ce qui a été volé n'est-ce pas Baz' ?

-Effectivement.

-Loïs ! s'exclame le grand blond. Excuse toi aussi ! Elle lève les yeux au ciel avant de me regarder et d'esquisser un petit sourire forcé.

-Je suis vraiment déééésolé monsieur le vampire ! s'exclame cette petite teigne d'une voix mielleuse.

-Ça ira pour cette fois, mais ne t'avise pas de recommencer.

Je force un peu mon ton menaçant sans grande conviction, cela ne lui fait aucun effet de toute manière.

-Promis ! Vous pouvez me détacher maintenant ?

J'attrape la clé bien cachée dans un petit renforcement du comptoir et consent finalement à la relâcher.

Les deux partent après une dernière série d'excuses, et je ne manque, ni le petit signe de la main accompagné d'un sourire goguenard de Loïs, ni l'échange de regard entre Loup et le frère aîné.

Hum.

-

Quelques minutes plus tard, me voici penché sur un épineux problème.

Et ce n'est pas de la comptabilité.

-Tu es sûr ?

-Mais oui vas-y ! Au pire je me finirai tout seul.

Doux Jésus !

Permettez-moi de retrousser les manches de ma chemise le temps de me concentrer.

-Très bien. Mais tu es vraiment sûr ?

-Baz'...

Mettez-vous un instant à ma place.

Un Loup fraîchement douché et changé vous demande de lui tailler...

La barbe par l'Enfer !



Quoi d'autre ?!

Franchement ! Votre esprit est aussi corrompu que le sien ! Si ce n'est plus encore !

Bref.

Je me sens un peu fébrile.

J'admets en toute sincérité ne pas être très à l'aise un rasoir en main.

D'autant plus que Loup ne souhaite obtenir qu'une fine ligne de poils tout au long de sa mâchoire.

...

Et pourquoi ne pas la lui tailler en damier ou lui dessiner une barbe Tour de Pise mmh ?

Non mais je vous jure !

Il me demande sans cesse l'impossible...

En vérité, ce n'est pas tant la difficulté de la tâche qui m'effraie, mais plutôt la perspective de le couper par inadvertance.

Je refuse déjà de raser notre clientèle pour ne pas encourir ce genre de risque (les plaintes pour jet de sang inopiné, très peu pour moi, merci) mais Loup semble décidé à ce que j'exerce à ses côtés.

Il s'est donc proposé en tant que cobaye jusqu'à ce que je maîtrise totalement l'art du rasage à la main, sans traces, ni bavures.

Surtout sans bavures.

Cela ne m'effraie que plus encore.

Loup soupire d'impatience et je me lance malgré tout.

Ce n'est pas la première fois que je le rase, mais j'ai toujours cette petite angoisse qui me saisit aux tripes quand j'approche ma main de sa gorge.

Lui, par contre, a cet air totalement confiant et détendu qu'il arbore perpétuellement en ma présence.

Il semble apprécier de me voir prendre tant de précautions pour m'occuper de lui.

Monsieur Loup Garou aime à se faire dorloter.

Nous ne sommes pas vraiment du genre à échanger de longues accolades chaleureuses et réconfortantes, ou à nous épancher pendant des heures dans de larmoyantes déclarations d'amitié éternelle et inébranlable.

Non.

Nous pratiquons de préférence la bonne vieille tape virile qui vous décolle quasiment la plèvre et qui vous assure, certes un soutien inconditionnel, mais également un aller simple pour un bon massage de dos.

Aussi, nous apprécions de temps à autres ce genre de petites attentions.

J'aime quand il masse délicatement mon cuir chevelu avant de me couper les cheveux avec soin.

Lui aime que je le rase.

Nous échangeons un sourire complice et je sais qu'il sait ce à quoi je suis en train de penser.



-Alors ? je demande en faisant glisser doucement la lame sur sa peau. Que souhaitaient les trois charmants individus de tout à l'heure ?

-Comme d'hab, répond tranquillement mon ami.

S'il y'a une chose qui n'a pas changé d'un poil en huit ans c'est bien cela et Dieu seul sait combien tout cela est fatigant !

Loup se fait toujours autant harceler de combattants et leur acharnement ne faiblit pas.

D'autant plus que Loup n'a, me semble-t-il, encore jamais concédé une seule victoire à l'un de ses adversaires.

Il est finalement devenu à la hauteur de sa légende tout en ne restant qu'un simple humain.

Avouez que cela force le respect et l'admiration.

J'ai même trouvé, au gré de mes explorations sur cette grande toile qu'est l'internet, un groupe sur ce site au nom ridicule (tête de livre, c'est d'un grotesque !) qui s'intitulait, si je ne m'abuse : ' Moi aussi je me suis fait dérouiller par Loup Garou '.

Le nombre de membres y était d'ailleurs assez conséquent...

-Et toi ? me demande-t-il avec un sourire dans les yeux, me tirant de mes pensées. C'est le grand amour avec Loïs ?

-Ne dis pas de bêtises veux-tu !

Mes gros yeux le font rire et je lui donne une tape sur l'épaule en représailles.

-Certes, cette jeune fille est très mignonne et pourrait devenir tout à fait charmante en changeant de coiffure et de style vestimentaire, mais elle est terriblement grossière, malhonnête et effrontée ! Et surtout, elle n'a que seize ans !

-C'est plutôt que c'est un garçon, me répond-il avec un sourire narquois.

Quoi ? Qu'est-ce qu'il raconte ?

-Pardon ? Un garçon ? Tu divagues Loup. Tu divagues complètement !

-Je t'assure que non.

-Ecoute, ce n'est pas parce qu'une jeune demoiselle s'habille de vêtements larges et qu'elle n'a pas de poitrine que cela fait d'elle un homme !

-Non, rétorque mon ami, mais ce qu'il y'avait dans son pantalon si.

-Comment aurais-tu pu t'en apercevoir, tu étais bien trop occupé à te rincer l'oeil sur le fessier du grand viking ! Et son prénom...

-Loïs est un prénom mixte. Comment sais-tu que je matais le cul de Luke ?

-Vraiment ? Mais ses yeux...

-Certains garçons se maquillent de nos jours tu sais. Tu n'as pas répondu à ma question.



-Seigneur ! Je sais bien que les codes de la mode ont changé, mais son visage était tellement...

Doux Jésus ! Comment ai-je pu me tromper à ce point ?

Elle...enfin // était vraiment très charmant.

...

Hum.

Je suis un peu perdu.

-Tellement ?

-AAAH !!

Mer...credi !

Il m'a fait sursauter...encore.

Et...j'avais le rasoir en main.

Sur sa joue.

-Sacrebleu...

Seigneur, je ne peux plus bouger.

Mes sens s'emballent.

-Sa...cre...bleu.

Mon dieu...

Je déglutis.

Le rasoir m'échappe.

Une goutte perle et coule lentement le long de la coupure.

Je la cueille de ma langue.

...

Le gémissement qui résonne dans le salon je crois que c'est le mien.

De toute façon je m'en moque parce que...

Mmmh !

C'est si bon...

Seigneur.



J'avais oublié le goût de son sang.

Je suçote doucement sa joue et mes canines raclent légèrement contre sa peau.

Puis deux mains se posent sur mes épaules et me repoussent doucement mais fermement.

Non !

Encore un peu !

Ma langue se tend désespérément pour atteindre la coupure.

-Baz'...

Ce n'est qu'un chuchotement à mon oreille, mais sa voix envoie des frissons tout le long de ma colonne vertébrale.

J'en ferme les yeux de plaisir.

Je suis totalement enivré.

Je me sens faible, si faible et son sang me manque.

Mes mains s'emparent délicatement de son visage et glissent tendrement sur sa mâchoire.

Mon front se pose contre le sien.

-J'en ai tellement envie Loup...

Ma voix est tellement rauque que j'ai bien du mal à la reconnaître.

Le souffle de Loup est rapide.

Et j'entends son pouls qui s'affole...

-Désespérément envie.

-Alors...

Le téléphone sonne.

J'ouvre les yeux brutalement et plonge dans un océan de chocolat noir.

Intense.

Seigneur !

Le téléphone sonne toujours.

-

Je me dirige légèrement groggy vers le comptoir pour prendre l'appel.



Je ne me souviens absolument pas de la conversation téléphonique.

Un client pour un rendez-vous il me semble.

Loup s'approche de moi...à pas de loup.

Je n'ai même pas envie de rire de cette plaisanterie ridicule.

-Baz!...commence-t-il d'un ton inquiet en tendant une main vers mon épaule.

Mais je l'évite et je m'enfuis à l'étage pour m'enfermer dans ma chambre.

Je suis un lâche.

Et un monstre.

Je suis pathétique !

Et je n'ai même pas la force de faire une crise d'hystérie en bonne et due forme.

Voyez à quel point je suis misérable !

Seigneur ! Mais qu'est-ce qui m'a pris !?

...

Bon très bien...

Je sais parfaitement ce qui m'a pris.

Je vais tout vous avouer.

Si si, pas de blague cette fois-ci.

...

Je suis...

Un vampire.

Haha !

Pardonnez-moi je suis incorrigible. Il semblerait que même en plein désarroi émotionnel, je sois totalement incapable de retenir mes plaisanteries.

Affligeant.

Bien, je vais tenter (je dis bien tenter vous avez remarqué) de conserver mon sérieux pendant plus de cinq minutes.

Voilà.

La vérité...

La vérité rime avec vampire.

La vérité...



C'est que Loup m'attire.

Quel poète je fais !

Très bien ! Très bien ! J'arrête d'essayer de faire diversion par une petite pirouette, ne vous énervez pas !

Et je ne répèterai pas vous avez parfaitement lu !

Voilà.

L'incident est clos. On ferme la boutique !

-Baz' ?

JESUS MARIE JOSEPH !!

Pas lui !

Pas maintenant !

-Baz, je...je sors. A...à plus tard.

-O...Ok, passe une bonne soirée.

SEIGNEUR !

Qu'est-ce que c'est que cette toute petite voix tremblotante !!

Je suis un flanc !

Ambroise de la Tour est un mollusque !

Donnez-moi un pieu !

J'entends Loup fermer la porte d'entrée à clé et je me laisse tomber sur mon lit.

Un moelleux des plus appréciables si vous voulez tout savoir.

Parfait pour y faire une crise de larmes.

Mais les vampires ne pleurent pas.

Dommage.

-

Je tourne en rond dans ma chambre depuis deux heures.

La nuit est finalement tombée accompagnée d'une petite brise fraîche qui devrait normalement me remplir de joie.

Au lieu de ça, je m'agite dans tous les sens.

Il faut que je sorte !



J'enfile une veste légère et me voilà parti.

Peut-être arriverai-je à retrouver Loup au détour d'une rue ?

Ce n'est pourtant pas sur lui que je tombe au coin d'une ruelle sombre.

Des yeux cernés de noir, un sourire moqueur sur un visage fin encadré d'un rideau de cheveux clairs.

La petite furie.

-Tiens tiens, mais revoilà l'ancêtre !

-Dégage gamin.

Au Diable la politesse, je n'ai clairement pas l'envie de perdre mon temps avec lui.

-Tiens ça y est t'as imprimé que je suis un mec.

-Pardonne moi, tu es tellement chétif, efféminé et ta voix est si fluette que j'ai commis une effroyable méprise.

Oh ! Cela ne lui a pas plu.

Ses petits poings se serrent de toutes ses forces.

-Tu vas regretter ça connard.

-Excuse-moi, mais on m'attend ailleurs.

-Je ne crois pas non, rétorque-t-il avec assurance.

-Pardon ?

-Tu ne vas aller nulle part.

Trou noir.

-

Mardi 5.

Oui, étant donné que le ciel est d'un bleu légèrement moins nuit à l'Est, je pense sans trop me tromper que nous avons changé de jour.

Alors !

Faisons un rapide état des lieux.

J'ai une migraine atroce.



Je suis...

Attaché avec des chaines.

Et il semblerait qu'elles soient elles-mêmes fixées au sol.

Un courant d'air frais m'informe que je suis nu.

Me voilà bien avancé.

Un bruit derrière moi me fait tourner la tête.

Une lampe-torche s'allume, éclairant le visage de Loïs par en dessous lui donnant un aspect fantomatique de film d'horreur.

C'est d'un cliché !

-Ca y est ? On a fini sa sieste ?

-Alors ? On a oublié de muer ?

Humpf ! Un coup de pied dans le dos m'informe que le gnome n'est pas seul.

-Ta gueule sale con !

Les bonnes manières se perdent ma bonne dame !

Les gens se vexent bien trop facilement de nos jours.

-Très bien. Ta petite farce était très amusante, maintenant pourrais-tu me détacher ?

Le gamin ricane.

-Tu l'as rêvée celle-là. Tu vas griller ici comme c'est prévu depuis le jour où tu as mis les pieds dans cette ville.

-Allons bon, me voilà transformé en futur barbecue.

-C'est ça, fais le malin. Tu rigoleras moins quand le soleil fera cramer ta sale gueule de Maudit.

-...Comment m'as-tu appelé ?

Est-ce que... Je n'aime pas vraiment cela.

-Oh, Maudit ça te plait pas ? Tu préfères peut-être...Basile de Moratour ?

Vraiment pas...

Ça sent le roussi, si vous me permettez l'expression.

Parce que ce patronyme, seuls Loup et les membres de mon ancien clan le connaissent.



-Qui t'a donné ce nom ?

Je sais parfaitement que Loup n'aurait jamais pu faire une chose pareille et mon clan a été décimé il y a quarante ans.

-Bien trouvé le coup de l'anagramme, vraiment. Je t'applaudirais bien mais mes mains sont occupées tu vois...

-Qui t'a donné ce nom ?!

Je n'avais pas très envie de hausser le ton, mais ma patience s'effrite à une vitesse assez prodigieuse.

-Mais c'est qu'il montre les crocs le vieux bout de peau ! s'exclame le sale gamin. Tu t'es vendu tout seul bâtard !

Quoi ?

-Tu sais papy, les chevalières c'est traître ! Et tu es le seul vampire encore en vie de ta famille. Alors après, c'est pas très difficile d'ouvrir un bouquin de généalogie ou de demander aux mormons de faire des recherches à ta place par internet. Tu vois ? T'es qu'un guignol !

...

Et merde !

Je suis tellement stupide parfois !

Je savais bien que j'aurais dû m'en débarrasser de cette bague.

Mais elle possède une telle valeur sentimentale !

Et je déteste les nouvelles technologies !

-Et bah alors ? Tu ne dis plus rien ?

-Très bien, qu'est-ce que tu veux ?

-Que tu crèves.

Oui, il me semblait que c'était assez évident.

-Pourquoi ?

-Vengeance personnelle.

-Pardon ?

-Tu as tué mes parents !

...

Pardonnez-moi. Je vais sans doute me répéter et paraître insensible et froid, mais... Seigneur ! C'est tellement cliché !



-Impossible ! Je n'ai tué personne depuis plus de deux cent ans !

-Menteur !

-Je peux jurer sur tout ce qui m'est le plus cher, que je dis l'entière vérité.

-TU MENS ! Tu es un Maudit !

-Et alors ?

-Les Maudits sont tous des tueurs !

Vôtre Grâce aidez moi, ce garçon va me rendre fou !

-Fadaise ! Ce ne sont que des rumeurs destinées à faire peur aux loups-garous !

-Ta gueule ! Je me fous de ce que tu peux dire ! Si c'est des conneries explique-moi pourquoi un type avec la même marque que toi dans le cou a saigné mes parents ?

...

Oh....

Hey !

Ce n'était pas moi !

Vous me croyez vous n'est-ce pas ?

Il semblerait cependant que je n'aie pas été le seul survivant du massacre de mon clan.

-Ce n'est pas moi pourtant !

-La ferme ! Je m'en fous de ton baratin ! Tu vas crever ici ça changera rien !

-Loup te le fera payer...cher, très cher.

Il explose de rire. Il ne doute de rien ce petit...

-T'es vraiment un marrant toi ! Ton pote est en ce moment-même avec mon frangin. Je n'ai pas besoin de te faire un dessin. Si ?

Effectivement, il n'a aucune raison de douter pour l'instant...

-Ils doivent être en train de bai-ser comme des bêtes.

Je ne dois pas m'énerver.

-Ah putain trop énorme la tête, tu fais vraiment pitié.



Surtout pas !

-Rah mon pauvre tu crois vraiment tout ce qu'on te dit.

Je vais le décapiter.

-Ils baisent pas, enfin, j'en suis pas vraiment sûr évidemment. Il est quand même avec mon frère, mais c'est juste parce qu'on le surveille pour la cérémonie.

-Quelle cérémonie ?

-Le rituel de purification.

-Purification ?

Dans quel pétrin me suis-je encore fourré ?

-T'as souillé ton pote avec ton âme de Maudit. Il a besoin d'être lavé de toutes ses impuretés.

-Tu es complètement malade !

-La ferme !

Le type qui me frappe derrière commence sérieusement à me taper sur les nerfs.

-Ce soir c'est la Pleine Lune, il recevra la bénédiction de ses frères loups et reprendra une vie normale après la régénération de son âme animale. Et TOI, tu seras plus là pour le détourner du droit chemin !

Seigneur !

Une secte !

Il ne manquait plus que cela !

-Sur ce, bon bain de soleil !

-

J'apprécierais *fortement*, que les gens cessent de prendre mon crâne pour un punching-ball.

Ce serait vraiment aimable à eux.

Oui, vraiment.

Quand je me réveille -à nouveau- le ciel a considérablement bleui.

Doux Jésus !

Hâtons-nous !



Humpf... Dieu que ces chaînes sont lourdes.

Bien, j'en profite, le temps de les retirer (je suis un vampire, je sais ôter des chaînes sans aucun outil, cela fait partie du lot de talents divers et variés que nous possédons), pour vous donner quelques précisions.

Maintenant que nous sommes seuls et que vous connaissez désormais ma véritable identité, je peux vous révéler la raison pour laquelle cette marque orne mon cou.

Je vous ai précédemment expliqué que les différentes espèces étaient régentées par un ensemble de lois propres à chacune d'elles.

Et bien, il existe également un certain nombre de règles implicites entre espèces qui ne sont, généralement, jamais bafouées.

Comme unique exemple je vous indiquerai seulement cette simple loi : ' Un loup ne mord pas un vampire, un vampire ne mord pas de loup. '

Question d'étiologie.

Le sang de l'un serait, d'après les rumeurs, nocif à l'autre.

Et inversement.

Si bien que chacun reste dans son coin tranquillement, se tape sur le museau de temps en temps, mais personne n'échange de sang.

Jamais.

Ce que les gens ne savent pas, c'est qu'il existe un nombre infime de vampires qui, allant à l'encontre de toutes ces superstitions de grand-mère, ont un jour décidé de s'essayer au sang de lycan.

Et qui n'en sont pas morts (certes, ils l'étaient déjà, ne jouez pas sur les mots !).

Bien au contraire.

Ils ont découvert avec stupeur que le sang de loup-garou les rendait plus...vivants.

Que ce sang les nourrissait plus longtemps.

Qu'il leur permettait de retrouver une partie de leurs sens humains tout en conservant les leurs (et croyez-moi, quand vous retrouvez le goût, c'est purement jouissif).

Ils pouvaient voir les couleurs à nouveau, sentir autre chose que la peur, apprécier le toucher d'une étoffe soyeuse.

Ce sang leur rendait une part d'humanité, il relançait le processus de pousse des cheveux.

Détail futile pensez-vous ?

Quand vous avez toujours la même apparence, il est difficile de se faire oublier.

Or, pouvoir changer de coupe, c'était retrouver une certaine liberté et cela mettait du baume au coeur.

Et, point non négligeable, le sang de loup a un goût bien plus agréable.

En bref, que des avantages !

Ces quelques vampires se sont bien évidemment gardés de prévenir leurs petits congénères car ils venaient de découvrir un trésor inestimable.

Les loups-garous étant moins nombreux que les humains, il était d'autant plus nécessaire de maintenir le secret.



Quelques vampires ont tenté de répandre l'information dans notre communauté. Ils ont rapidement été réduits au silence.

D'autres ont découvert par hasard ce fameux secret, à la suite d'accidents ou de morsures hasardeuses.

Je fais partie de ceux-là.

J'ai mordu -sans m'en rendre compte- un loup-garou et laissez moi vous dire que j'ai été bigrement surpris en remarquant que c'était délicieusement bon !

Je me suis ensuite fait embrigader dans le clan secret des buveurs de sang lycan.

Malheureusement, il y a quarante ans, un de nos membres a vendu la mèche à nos congénères qui nous ont attaqués pendant un de nos rassemblements.

Ils ont éliminés les plus puissants d'entre nous et ont marqué les autres au fer rouge comme du bétail pour s'en servir de jouets lors de ' chasses au Maudit '

C'était une petite distraction qu'ils appréciaient énormément.

Vous vous dîtes maintenant que je suis un faible puisque j'ai survécu ?

Que nenni mes amis ! J'avais admirablement bien caché mon jeu.

La paresse c'est payant ! Moins vous en faites, moins on vous remarque.

Je suis passé entre les mailles du filet et me suis enfui à la première occasion.

J'ai appris par la suite que le reste des membres de mon clan avait été éliminé suite à ma fugue mais il semblerait que quelques uns aient réussi à faire les morts.

Haha.

Bref.

Ah !

Enfin !

On est quand même plus à l'aise sans ces entraves inutiles !

Bien, maintenant vous m'excuserez, mais je dois courir nu jusqu'au salon de coiffure, j'apprécierai que vous ne regardiez pas.

Merci.

-

Ah ! Vous revoilà !

Avez-vous remarqué ?

La journée est passée à une vitesse folle et la Lune est maintenant sur le point de se lever.

Je suis à présent, lavé, coiffé et surtout, habillé !

Tout spécialement pour vous !



Hoho ! Je plaisante !

Je suis actuellement devant le hangar dans lequel sont attroupés les membres de la secte, pour tenter de sauver ce cher Louloup.

Je doute cependant qu'il ait réellement besoin de mon aide.

Enfin, s'il a affaire à toute une meute de loups-garous sous forme animale, il ne sera certainement pas contre un petit coup de main.

Il m'a été terriblement facile de les retrouver.

Une telle concentration d'hormones, cela ne passe guère totalement inaperçu.

Et j'ai apporté avec moi, un sac rempli de quelques petites choses qui devraient leur faire plaisir.

L'avantage de ce genre de bâtiments, c'est que vous avez toujours une échelle à portée de main pour vous permettre d'accéder au niveau supérieur.

Je surplombe à présent cette bande de dérangés du bulbe qui forment un cercle autour du corps de mon ami.

Rassurez-vous il est encore en vie.

Attaché sur une sorte d'autel avec des dessins cabalistiques sur le torse certes, mais en vie.

On se croirait presque dans une série télé.

Ils sont tous vêtus de longues capes à capuche et psalmodient des paroles incompréhensibles en se balançant d'avant en arrière.

Ils sont ridicules !

Et n'ont absolument rien inventé! On pratiquait déjà ce genre de rituel il y a trois siècles !

Un peu d'innovation c'est trop demander ?

Ah ! Ce cher Loïs se présente devant l'autel avec une dague dans les mains !

Seigneur, c'est d'un ennui !

Il se place à califourchon sur les cuisses de Loup...

Descends de là immédiatement petite pu...stule !

...et grave un dernier signe à même la peau de mon ami !

Très bien. Il vient de signer son arrêt de mort !

-HEY !

Oups, je n'avais pas prévu de me faire remarquer de si tôt.

Tant pis, continuons sur notre lancée, ils se sont tous retournés vers moi.

-PAS TOUCHE ! C'est peut-être un connard mais c'est MON connard ! Si t'en veux un tu prends un ticket et tu dégages !



Oui c'est bien moi qui ai crié cela.

Je sais, je me fais honte avec ce langage de mal dégrossi, mais il semble que cela soit le seul moyen de communiquer avec ce jeune blanc-bec.

-Viens le chercher si t'as des couilles ! beugle-t-il en réponse.

Et bien soit ! Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd !

Je repère une échelle et m'empresse de descendre.

Bien évidemment, alors même que je rejoins le sol, les loups commencent tous à se transformer.

Ce serait trop facile sinon.

Joie.

C'est là qu'intervient le génie électronique.

Il est bien utile de disposer d'un grand congélateur chez soi.

On peut y entreposer toute sorte de victuailles, des légumes, des pizzas, des hamburgers...de la viande.

-Allez approchez mes loupiots ! C'est l'heure de manger !

Et hop on s'enfuit en courant avec tout le stock de barbaque rouge et saignante à point !

Je suis un génie !

Ou pas.

Me voilà coincé dans un coin du hangar !

Quel idiot je fais...

Bref !

Haut les coeurs !

Sortons les poings !

Faisons voler dents et mâchoires !

-

Je m'amuse comme un petit fou, je dois bien l'admettre.

Les loups assommés commencent à s'entasser autour de moi et ceux que j'avais éloignés en lançant la viande un peu partout, reviennent à présent pour venger leurs frères endormis.

Je m'échappe, après une diversion, de ce coin qui...



Arg !

L'enflure !

Un loup me mord l'épaule !

Et j'ai beau m'escrimer à lui frapper la truffe, ce scélérat refuse de me lâcher !

Humpf !

Un deuxième vient de s'attaquer à ma cheville...

Je l'expédie d'un coup de genou quand un troisième me saute dessus et tente de me défigurer.

Ah non ! Certainement pas Monsieur !

J'arrive à me débarrasser de lui et détache finalement celui qui me laboure l'épaule droite.

Mon bras est totalement engourdi et je me vide de mon sang d'un peu partout.

Et bien, pourquoi pas, qu'y puis-je après tout ?

Seigneur...

J'ai comme une petite faiblesse dans les jambes.

Je me sens légèrement nauséeux.

Et où Diable donc est passé Loup ?

J'espère sincèrement qu'il ne lui...

Qu'il ne lui est...

Rien...

Arrivé.

-...z'

Mmh ?

-...az'

Qui me parle ?

-Baz' !

Doux Jésus !



Loup est en vie !

Et il me secoue doucement l'épaule (gauche, quel homme prévenant !) pour me faire reprendre mes esprits.

Je n'arrive même pas à ouvrir les yeux.

-Baz' réveille toi putain !

Mmh sa voix est faible.

Mes paupières s'ouvrent et je le vois penché sur moi.

Il fait encore nuit.

Un rayon de Lune traverse une lucarne pour nous éclairer doucement.

C'est beau.

Loup m'envoie un petit sourire et je remarque finalement des tâches sombres sur son visage.

Mon Dieu !

Il est couvert de sang !

-Hey ! Panique pas, je vais bien, continue-t-il à voix basse. J'ai été mordu au bras sinon tout le reste c'est ton sang et je...

Quoi ?

-Mmh ?

-J'en ai bu un peu, je crois, sans faire exprès.

QUOI ?

-Calme-toi Baz'...tu perds trop de sang. Vraiment...

-Loup...

Oh ! Ma voix est aussi faible que la sienne.

-Ne parle pas, s'il te plait.

Toi tais-toi.

-Baz'...

Une violente quinte de toux l'interrompt.



Que lui arrive-t-il ?

-Loup ?

-C'est...c'est rien, prononce-t-il difficilement, je crois que...je crois que je fais une réaction.

Il tousse à nouveau et cette fois-ci je sens des gouttelettes tomber dans mon cou.

Du sang... Il crache du sang !

Seigneur...

-Loup !

Je puise dans mes maigres réserves de force pour tenter de me redresser mais il s'écroule sur moi, inconscient.

Mon Dieu ! Que dois-je faire ?

Je...

Je ne *peux* pas le laisser.

Je refuse de le voir mourir.

Il n'a pas le droit !

-Tu m'entends Loup ! Je t'interdis de crever ! Tu n'as pas le droit ! Sale petit con !

Oh Seigneur aide-moi par pitié !

-Mmh !

Ah ! Le frapper était visiblement une bonne idée.

-Loup ! Reste avec moi ! Dis-moi ce que je dois faire !

-M...r moi.

-Quoi ?

Il tousse encore...toujours plus violemment que la fois précédente.

-Loup !

-Mords-moi...s'il te plait.

Sa voix s'éteint dans un souffle.



-Je...

Il ne vient pas de me demander ça...n'est-ce pas ?

Il ne peut pas !!

...

Mais quel autre choix se présente à moi ?

Si je ne me décide pas rapidement, il risque bien de mourir dans mes bras et je suis beaucoup trop faible pour l'emmener dans un quelconque hôpital.

Une nouvelle quinte de toux le fait tressauter et puis...

Plus rien.

Non...

NON !

Pas ça ! Pitié pas ça !

Oh Seigneur je vais commettre une folie !

-

La première gorgée est...

Orgasmique !

Nom.

De.

Dieu.

La deuxième...

Oh Seigneur !

C'est tellement...bon !

Tellement trop !

Je vais m'évanouir de plaisir.

Faites que cela ne s'arrête jamais...

-

*Environ deux mois plus tard.*



Je meurs de chaud (appuyez bien sur le ' meurs ' je vous prie) et, -que le Ciel en atteste- je ne suis pas loin de fusionner avec mon fauteuil tellement je brûle.

Mais...cette fois-ci, je suis très loin de m'en plaindre.

Parce qu'un fauteuil en peau de Loup Garou, on s'y fond avec plaisir.

Beaucoup de plaisir.

*Enormément* de plaisir.

Et ne rêvez pas, je n'ai aucunement l'intention de partager.

Je vous vois venir avec vos petits yeux larmoyants...

Je vous connais vous savez.

-Baz' tu es avec moi ?

-Cesse donc de poser des questions aussi stupides et embr...

Je vous rassure tout de suite.

Loup aime toujours autant me tourmenter. Je crois même que cela a empiré.

Cependant j'aime sa nouvelle manière de m'ennuyer et puis je l'aime lui, tout simplement.

Mais il ne le sait pas encore, je compte le laisser mariner un petit moment avant de tout lui révéler.

Et puis, de toute manière, j'attends qu'il me l'annonce en premier.

Je suis galant voilà tout.

Honneur aux dames...

Hahaha ! Ne lui répétez jamais cela, il me tuerait !

C'est notre petit secret.

Vous vous demandez s'il est finalement devenu loup-garou ?

Et bien...pas vraiment.

-Aïe ! Loup !

-Quoi ?

-On ne mord pas !

Quelle sale bête.

Bref.

Après les évènements dans le hangar, nous étions un peu inquiets quant à son état de santé.

Bienheureusement, un médecin nous a rassurés immédiatement.



Loup était hors de danger.

Cependant, le docteur n'était pas en mesure de nous dire si la mutation avait réellement pris ou non.

Il nous a donc conseillé d'attendre la prochaine Pleine Lune.

Ce que nous avons fait.

Nous étions légèrement stressés bien entendu, mais le résultat s'est avéré...surprenant.

Du fait de la part de vampire et de la part de loup-garou qui sommeillent à présent en lui, le corps de Loup n'a pas vraiment su comment réagir.

Les deux gènes se sont battus pour prendre le contrôle et chacun s'est exprimé à sa manière.

Aussi, si jamais vous croisez un vampire aux oreilles pointues et à la queue velue, ne soyez pas étonné, ce n'est qu'un Loup Garou qui se promène.

Sur ce, chers amis lecteurs je vous abandonne.

Ce soir, c'est la Pleine Lune.

Laissez-moi vous dire que ma lune sera pleine ! Et plutôt deux fois qu'une !

Hohoho !

Je suis véritablement plein d'humour n'est-il pas ?

Fin...

\*\*\*\*\*

Wow, j'ai fini. Je peux aller me coucher, me pendre, changer de bras MAIS JE L'AI FAIT !

Avec une deuxième partie encore plus longue que la première. Je ne suis pas vraiment satisfaite de toute la fin, c'est pas vraiment comme ça que j'avais prévu que ça se fasse (en fait ça devait être encore plus long...) mais j'ai fait ce que j'ai pu.

Je m'excuse à l'avance pour la qualité de cette note de fin, je la fais alors que je viens juste de finir de tout mettre en page et j'ai les yeux défoncés.

Je tiens à remercier :

-En premier Kid Cudy, wesh merci gros. Parce que pendant les deux semaines intenses que je viens de passer, j'ai pratiquement écouté que sa chanson en boucle et que j'en suis même pas dégoutée. Et ouais. (la chanson s'appelle Pursuit of Happiness, la version remixée et non remixée).

-Ensuite je remercie camille, qui m'a donné le lien de cette putain de chanson qui troue le slip.

-Après je remercie en vrac Fanny, Artoung, artemis, Nassy, Drakky et Little-B.

Drakky et Little-B pour leurs encouragements en review ou sur le chat.

Fanny pour son soutien (je t'aime même si tu m'as menacée de ban, je l'oublie pas è\_é) et pour m'avoir écouté me plaindre de mon bras qui souffrait.

artemis pour son soutien inconditionnel et pour être restée jusque tard cette nuit avec moi au détriment de sa capacité à



soulever des brindilles de foin. jte sushi <3

Artoung...ma pompom d'amour, la reine des combos de smiley sur msn, TOU ROXX et je crois que je peux te dédier cette fic parce que franchement voilà quoi. Tu y as cru plus que moi depuis le début. Alors merci.

Mention spéciale à Nessy qui est restée avec moi jusqu'à plus de 7h du mat' sur le chat uniquement pour me soutenir. Merci du fond du coeur, je te revaudrai ça è\_é

Voilà j'arrête les conneries, ça me fait vraiment bizarre de les laisser là mes deux p'tits gars. P'tet bien qu'un de ces quatre on les reverra...

Je vous embrasse et je vous aime.

Sur ce, je vais m'échouer sur mon lit telle la baleine sur sa plage de sable blanc...

Parce que cétacé, dit la baleine...



## Les autres fictions de SeanConneraille :

Voilà. ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4212.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4212.htm</a>
Libéré, Délivré ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4802.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4802.htm</a>
Graineaters ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3750.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3750.htm</a>
Cher M... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4404.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4404.htm</a>
Réponses à la chaîne ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3107.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3107.htm</a>
Déclarassion ! ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3360.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3360.htm</a>
Korth ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3193.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3193.htm</a>
Les mots qu'on ne dit pas ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3162.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3162.htm</a>
Fourty Tou ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3157.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3157.htm</a>
Feeling Lost ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2918.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2918.htm</a>
Lost Feelings ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2895.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2895.htm</a>
Under Pressure ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2767.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2767.htm</a>
Quand on a les crocs... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2707.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2707.htm</a>
Ainsi font font font... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2539.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2539.htm</a>
Récréatures ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2496.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2496.htm</a>
Réveille la bête en toi ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2096.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2096.htm</a>
Etre le dindon de la farce ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2242.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2242.htm</a>
Arrête ton cinéma... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2187.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2187.htm</a>
Heathrow ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1989.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1989.htm</a>
Les deux font la paire ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1723.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1723.htm</a>
Home Sweet Home ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1609.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1609.htm</a>
Un anniversaire averti en vaut deux ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1607.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1607.htm</a>
Bons Baisers de Ronnie ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1384.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1384.htm</a>
42 bonnes raisons... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1221.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1221.htm</a>
42 bonnes raisons... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1132.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1132.htm</a>
To be une chaise or not to be ? ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1134.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1134.htm</a>
A Little Touch of... ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1045.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1045.htm</a>
Série Z ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-949.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-949.htm</a>



Nightwalker .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-854.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-854.htm</a>
Nutella .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-740.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-740.htm</a>
Presse People .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-363.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-363.htm</a>
Sky .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-359.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-359.htm</a>
C'est ton destin... ..	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-357.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-357.htm</a>